

L'Affaire des Poisons scénario pour les Lames du Cardinal par Luc Lambert (Vaevictis)

Ce scénario fait partie d'une mini campagne. Pour permettre de faire découvrir toutes les trames du complot je propose d'ouvrir les investigations avant la mort de Richelieu le 1 Novembre 1642 avec le scénario indépendant et optionnel, « *les Ransé de Loudun* ». Ce second scénario « *L'affaire des poisons* » sera le pivot pour déjouer les deux complots via les trois et quatrième scénario de la campagne. Le troisième est un complot secondaire « *de Richelieu à Louis XIII* » et le dernier sera bien sur le complot principal fomenté par le duc d'Epéron « *Régicide en série* ». Donc voici « *L'Affaire des Poisons* ». Vous pouvez directement commencer par ce scénario sans faire « Les Ransé de Loudun ». Il y a pour cela une idée dans l'introduction. Attention à partir de là ma campagne est incompatible avec le scénario du livre de base, car j'utilise l'idée d'un complot contre Louis XIII.

Introduction.....	2
Le scénario précédant : 1-Les Ransé de Loudun.....	2
2-L'affaire des poisons : Le déclencheur de l'enquête.....	2
Principe.....	2
Trame du scénario	3
Intro : Comment les PJ sont mis sur la piste de Sainte-Croix ?.....	5
Premier cas via un indicateur de Richelieu.....	5
Second cas via le livre de compte.....	5
Troisième cas via des interrogatoires à Loudun.....	5
Scène 1 : La recherche de Sainte-Croix.....	5
Scène 2 : Devant chez Godin de Sainte-Croix.....	6
Une surveillance de la maison.....	6
Rencontrer La Chaussée au Louvre.....	7
Scène 3 : On entre chez Godin de Sainte-Croix	8
Scène 4 : Au Palais Cardinal.....	9
Scène 5 : Petite enquête sur de l'Orme.....	10
Scène 6 : Surveillance de la marquise de Brinvilliers.....	12
Le Trou Punais.....	12
Le Cimetière Saint-Paul.....	16
l'Hôtel d'Aubray.....	16
Un petit tour du quartier.....	18
La surveillance.....	20
Qui vient voir la marquise ?.....	21
Les sorties de la marquise.....	22
La fuite de la marquise.....	23
Marie-Madeleine Dreux d'Aubray, la marquise de Brinvilliers.....	24
Un amant diabolique.....	25
Empoisonneurs en série.....	26
La marquise aujourd'hui.....	27
Chronologie principale.....	28

Introduction

Quant je site un personnage historique je donne les dates de naissances historique, leurs age en 1642, et leurs dates de mort historique, puis j'insère ce que l'on peut en lire sur Wikipedia. Enfin je met un paragraphe précisant son rôle dans le scénario et les changements nécessaire à l'histoire.

La légende est :

+ : Pour donner les dates de leurs mort

: Donne leurs ages en 1642

Wikipedia : Histoire réelle provenant de Wikipedia

Scénario : Éléments de fictions.

Le scénario précédant : 1-Les Ransé de Loudun

Dans ce scénario les joueurs ont dû contré le trafic de Jusqu'ame de Marie de Saint-Jure, un dragon de la loge des poussiéreux, à Loudun. Ce premier scénario n'est pas obligatoire, et est relativement indépendant, vous pouvez ne jouer que lui, ou ne pas le faire jouer ou encore le jouer après le second scénario, mais avec beaucoup d'adaptation..

Dans ce premier scénario, dès que les joueurs ont enquêté sur le trafic à Loudun ils ont senti le poids de **Marie de Saint-Jure** sur cette ville. Toute la ville voulait se débarrasser de ces gêneurs. Si ils ne sont pas arrivé à l'incriminer ou à la tuer vous pourrez leurs faire trouver les preuves qu'il leurs manqué dans ce scénario avec **la marquise de Brinvilliers**. Car c'est via un certain **Godin de Sainte-Croix** que les deux femmes sont en contact régulier. Marie de Saint-Jure produit du poison, et la marquise de Brinvilliers le revend à Paris. De plus via la cours des miracles des Bateliers dirigé par le **Grand Hubain**. elle fait rentrer sur Paris de grandes quantités de Jusqu'ame, produite à Loudun.

2-L'affaire des poisons : Le déclencheur de l'enquête

Arcane 5 (et d'autre si vous le souhaitez au choix)

Principe

Ce scénario permet en repartant d'une histoire vraie (mais qui s'est passé sous Louis XIV en 1672) d'introduire une poignée de sable (les Lames) dans ces complots d'empoisonnements. Je vois ce scénario plus comme un déclencheur qui conduira assez vite aux suivants. Il égraine tel un petit Poussé des indices et des contacts. Tous ne mènent pas à la suite du scénario. Donc suivant les chemins pris par les joueurs cela peut être long. A partir de là finalement l'histoire peut partir dans tous les sens, et les joueurs peuvent résoudre les scénarios dans le désordre. Comme pour le premier scénario sur Loudun une petite vidéo permet de bien comprendre ce qu'était cette affaire des poisons : « l'Ombre d'un doute : l'affaire des poisons » (Actuellement visible à cette adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=PsBUXz4rcWY>).

Ma transposition de l'histoire sous Louis XIII s'accompagne aussi d'une très grande simplification. Le premier scénario à Loudun a commencé le 1er Novembre, il a dû se terminer vers le 20 novembre. Richelieu ne mourra que le 4 décembre 1642. Normalement les joueurs ne devraient pas l'empêcher. Mais à ce stade il faut décider si vous désirez laisser la possibilité de sa survie, ou pas. Si vous ne le souhaitez pas, l'empoisonnement aura été fait par petite dose depuis plusieurs jours, ce qui aura détraqué considérablement la santé du Cardinal. Ainsi même si la dose mortelle n'est pas donnée le Cardinal finira par mourir des suite de ce lent empoisonnement.

Trame du scénario

Je trouve que cette affaire est une bonne trame de base pour trouver des complots. Il faut bien sur la déplacer de 30 ans dans le temps et la simplifier. « La Voisin » était le pivot de tout un trafic. Je trouve intéressant de faire aussi jouer ce rôle comme un pseudonyme de **la marquise de Brinvilliers**. Cela simplifie la trame de ce scénario secondaire et évite une enquête longue pour trouver tous les protagonistes de cette sombre affaire. Pour la noblesse, ces « clients », elle est bien la marquise de Brinvilliers. Mais pour rester discrète elle cloisonne et elle s'est fait connaître sous le pseudonyme de « La Voisin » pour les cours des miracles, ces « fournisseurs », ainsi que pour la vente des substances les plus dangereuses pour sa réputation. La marquise envoie ces clients chez « la Voisin » pour l'achat de nourrissons et la jusqu'ame peut être vendu par la Voisin ou directement sur les quais via les Frères de la Samaritaine. Ainsi la marquise a tous les premiers rôles de l'histoire, et les autres sont sous ces ordres.

Le chevalier **Godin de Sainte-Croix** est un ex capitaine de cavalerie du régiment Tracy. Il est passionné d'Alchimie. Il est l'homme de main et l'amant de **la marquise de Brinvilliers**. Il connaît parfaitement les activités de **Marie de Saint-Jure** au sein de l'hospice des bures rouges à Loudun (Scénario **1-les Ransé de Loudun**). Car c'est lui qui fait la navette régulièrement entre les deux femmes pour se procurer du poison. Il a peur de sa maîtresse et conserve donc des preuves caché dans son appartement. Il laisse aussi à un notaire une lettre indiquant où trouver ces preuves en cas de mort « antérieur à la marquise de Brinvilliers ».

Mais il meurt de mort naturelle, et suite à la fouille de son appartement on y découvre une mallette où il est écrit « *Ne pas ouvrir, à confier aux autorités en cas de mort antérieur à celle de la marquise de Brinvilliers* ». Il avait peur de se faire empoisonner et cacha des lettres impliquant la marquise de Brinvilliers dans plusieurs affaires de « poudre de successions », celles de ces frères et de son père Antoine Dreux d'Aubray, seigneur d'Offémont et lieutenant civil du Châtelet de Paris. La marquise a ainsi pût hérité de tout les biens de sa famille. Elle a achevé ces empoisonnements vers **1632** date à laquelle Isaac de Laffemas remplace les d'Aubrays dans ce rôle (Dans mon scénario, « Secret d'état » Laffemas aura aussi en 1637 le second poste, à savoir celui de Lieutenant Criminel du Châtelet).

Elle et Sainte-Croix se sont rencontrés vers **1625**. L'âme noire au début était plutôt l'aventurier Godin de Sainte-Croix. Mais petit à petit la marquise est devenue de plus en plus l'esprit criminel du couple. En **1633** ils ont participé, et survécu, à la création de la loge de la Griffé Noire avorté dans le roman. Après cette tentative elle c'est un peu éloigné de la magie pour se concentrer sur la création d'un énorme réseau criminel. Bien qu'humaine, elle possède un grimoire de divination obtenu vers **1633**. Elle s'aide de Jusqu'ame dorée pour réaliser des divinations partielle mais juste. Petit à petit elle a compris le pouvoir qu'elle pourrait tirer de ce savoir. Elle a beaucoup utilisé la divination, véridique ou simulée pour comprendre les besoins des nobles. Elle est maintenant en contact avec des avorteuses, empoisonneuses, les cours des miracles, maîtres chanteurs, les trafics de jusqu'ame, des prêtres dévoyés pour les envoûtements et les messes noires, ... et bien sur elle encore en contact avec la Griffé Noire. Ainsi de services en services elle s'est retrouvée au centre de tous ce qu'il y a de criminel d'un côté et de la haute société de l'autre. Ces divinations et ces « services » lui donne une vraie réputation, et son salon est couru par les plus grands. Elle connaît ainsi toutes les peurs et les attentes des puissants. Le chantage où l'aide à la succession se font grâce à tous son réseau criminel. Elle peut dès qu'elle connaît par exemple le désir d'hériter utiliser la « divination » pour convaincre que le meurtre est la seule solution et vendre via « La Voisin » ce qu'il faut pour empoisonner le bouillon de onze heures, ou se faire payer pour régler le problème. Et si une jeune fille arrive avec un enfant « naturel » non désiré elle peut, par exemple, mettre la mère en contact avec des avorteuses. Elle peut aussi lui faire croire à une adoption par de riches nobles

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 2/4

en mal d'enfants. Dans tous les cas elle en tirera bénéfice. Elle peut effectivement faire faire l'adoption, ou utiliser l'enfant dans une de ces messes noires. Les messes noires qu'elle organise ne sont, la plupart du temps, que de la poudre aux yeux entraînant souvent le sacrifice de nouveaux nés et utilisant des prêtres dévoilé. Dans certains cas très rares elle peut, si cela lui semble rentable, faire appel à un dragon pour avoir un vrai rituel.

Ainsi la marquise reçoit dans son salon jusqu'à la Reine, Anne d'Autriche, qui est très superstitieuse. La Reine avait par exemple demandé à la mère supérieure Jeanne des Anges d'assister à la naissance de son fils Louis Dieu Donné (futur Louis XIV) en 1638. Jeanne des Anges était la principale « possédée de Loudun » qui fit accuser le pauvre Grandier au bûché (Voir scénario *1-les Ransés de Loudun*). La Reine a donc utilisé les services de divination de la marquise de Brinvilliers.

Vu les implications jusqu'en haut de l'état le cardinal de Richelieu demandera aux Lames d'être extrêmement prudent dans cette enquête. En effet on ne peut pas attaquer la marquise de Brinvilliers sans une preuve plus concrète. Le Cardinal peut donner une première liste d'habituer du salon de la marquise. Ces noms sont des grands du royaume.

La surveillance conduit à trouver des indices sur le complot secondaire, de *de Thou* (Scénario 3), et commencer aussi à voir apparaître ceux du complot du *duc d'Epéron* (Scénario 4). J'essaierais au fur et à mesure des indices d'indiquer toujours de cette manière de quel scénario ils font partie. Cette surveillance permet surtout en peu de temps d'avoir une bonne vue de l'étendu du réseau de la marquise.

Via une divination elle saura (au dernier moment) qu'elle est en danger et piégera autant qu'elle le peut les Lames. Quant les joueurs montent un plan pour s'introduire en douce, ou plus directement pour l'arrêter, et quelque en soit le moyen, la marquise les laisse faire, et les aide même. Une fois à l'intérieur c'est une bataille rangée. Pendant qu'elle s'enfuit. Elle ne connaît pas le dénouement de cette action mais sait qu'elle n'a plus rien à faire ici et fuit vers l'Angleterre. En effet elle sait qu'elle est démasquée et qu'elle ne peut que gagner du temps. Cette embuscade n'est là que pour lui faire gagner du temps. Pour sa fuite elle compte utiliser les bateaux d'un armateur *Bonaventure Godet* de la Rochelle. Trafiquant de Jusqu'ame qui était en contact avec elle et Marie de Saint-Jure. Ceci peut amener une belle poursuite et potentiellement à une enquête pour trouver les dernières ramifications de ce trafic sur La Rochelle et le démanteler. Voir même poursuivre la marquise en Angleterre.

Quoi qu'il en soit ce scénario peut être résolu en très peu de temps. Il débouchera pour la marquise en une prison « dorée ». Car elle fera tout pour négocier avec les joueurs ces informations. Cela peut ouvrir sur la suite, si la surveillance ne l'a pas fait. Mais la marquise gêne vraiment beaucoup de monde. Donc une fois des éléments donnés elle se fera assassiner de façon très spectaculaire. Cet assassinat pourra être commandité par le duc d'Epéron, par de Thou ou si elle est encore en lice Marie de Saint-Jure. Cela prouvera aux joueurs qu'il faut creuser. L'assassinat donnera forcément une nouvelle piste.

Intro : Comment les PJ sont mis sur la piste de Sainte-Croix ?

Premier cas via un indicateur de Richelieu

Si les joueurs n'ont pas fait le scénario de Loudun on peut commencer par une mission donnée par Richelieu au sujet d'un certain St Croix, qui selon les dires de ces informateurs fait entrer dans Paris de grande quantité d'un poison ne laissant pas ou peu de traces.

Second cas via le livre de compte

A la fin du scénario 1 sur Loudun les joueurs ont démantelé le réseau de Marie de Saint-Jure. Ainsi ils doivent avoir en leurs possession les livres de comptes chiffrés. Si ils ne les ont pas, leur allié Michel Trincant, le Lieutenant de la Prévôté de Loudun, l'a certainement trouvé. Il était chiffré mais comme Marie de Saint-Jure devait s'en servir tous les jours le code était une simple transposition, et donc il n'est pas trop dur à casser. Dans ce livre le seul acheteur de Venin de la Griffé Noire pour Paris est un certain St Croix.

Troisième cas via des interrogatoires à Loudun

Michel Trincant, le Lieutenant de la Prévôté de Loudun, a procédé à des interrogatoires pour démanteler le trafic. Et un nom revient comme étant le seul acheteur de poison pour Paris : St Croix.

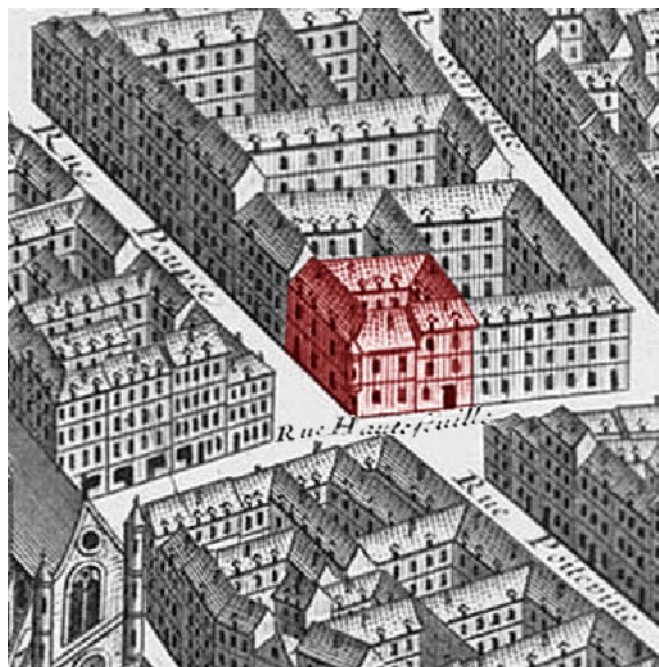
Scène 1 : La recherche de Sainte-Croix

Il y a bien sûr plusieurs Sainte-Croix, l'un des principaux connus vient du fief de Sainte-Croix du pays d'Auge en Normandie. C'est le comte Louis d'Escorche de Sainte-Croix mousquetaire du Roi de son état. Il est intéressant d'utiliser les tensions naturelles entre la maison du Roi et celle du Cardinal. Ainsi après quelques questions mal formulées, de la part des joueurs, et des réponses brutales du PNJ, on se retrouve avec un honneur froissé et un duel sur le près.

Je vous propose donc de faire en narratif le démarrage jusqu'à cet incident et la demande de Duel sur le près. Dans les duels de l'époque les témoins se battent aussi. Ainsi tous vos joueurs seront avec un mousquetaire en face. L'aventure peut commencer « **in mediares** » avec ce duel. Laissez les PJ s'amuser et faites intervenir D'Artagnan. Bien sûr il serait bien que le PJ ne tue pas les Mousquetaires, mais théoriquement vos PJ devraient s'en douter. Avec l'appui et la bonne volonté de D'Artagnan cela devrait vite aboutir par faire innocenter le Comte. Une fois sa probité faite d'Artagnan peut se rappeler d'avoir amené un certain Sainte-Croix à la Bastille il y a quelques années. Il s'en rappelle car il l'avait amené en compagnie du Comte et ils avaient plaisanté sur le fait que D'Artagnan ne devait pas se tromper de Sainte-Croix et ressortir de la Bastille avec le mauvais. Il ne restera plus qu'à faire des recherches dans les dossiers de la Bastille pour trouver notre homme.

Le second de Sainte-Croix sera le bon, le Chevalier Jean-Batiste Godin de Sainte-Croix, est un ancien capitaine de cavalerie du régiment de Tracy. Il a fait un séjour d'un an à la Bastille en **1627**. Car Antoine Dreux d'Aubray, seigneur d'Offémont, le lieutenant civil du Châtelet de Paris, désiré éloigner sa fille, la marquise de Brinvilliers des mauvaises influences de son soudard.

Scène 2 : Devant chez Godin de Sainte-Croix



Godin de Sainte-Croix habite, l'ancien hôtel des abbés de Fécamp rue Hautefeuille dans l'actuel 6eme arrondissement. La porte et les volets sont clos. Si les joueurs frappent à la porte personne ne répond.

Une enquête de voisinage permet d'apprendre que le valet de Sainte-Croix, un certain « La Chaussée » est absent car il vient d'acheter une charge au près du Roi « d'Officier du Gobelet ». Il est donc en poste au Louvre depuis quelques semaines. Ce poste est très important pour un simple valet d'un petit Chevalier. C'est avec des accents de jalousie que l'information est donnée. Par contre personne n'a vu Sainte-Croix depuis plusieurs jours, mais cela n'étonne personne car il voyage beaucoup.

Une enquête rapide au Louvre permet de savoir que le poste de La Chaussée à été obtenu par l'intermédiaire des appuis et la caution de Pierre Louis Reich de Pennautier. Ce dernier est Receveur Général du Clergé de France. Il est donc en charge de collecter les impôts pour l'Église de France. Pierre Louis Reich de Pennautier a empoisonné son prédécesseur, M. Hanivel de Saint Laurens, pour obtenir sa charge, et ceux grâce à Sainte-Croix. Mais cette information ne sera accessible qu'avec une enquête. Il faut trouver que la mort de son prédécesseur était louche et que dans les dossiers la veuve de Saint Laurens accuse de Pennautier du meurtre. Mais l'affaire a été étouffé à l'époque. En creusant un peut on peut même trouver que tous les candidats pressentis au poste sont « miraculeusement » décédé dans d'étranges circonstances. En retour, Sainte-Croix a demandé à Pennautier de placer La Chaussée au Louvre. Même si La Chaussée n'avait pas encore la mission d'empoisonner le Roi, son placement au plus près du Roi risque de faire froids dans le dos des Lames. L'idée de Sainte-Croix était de potentiellement vendre ce service. Il a d'ailleurs multiplier avec l'aide de la marquise les contacts dans ce sens avant sa mort. Un des visiteurs lors de la surveillance vient car il à le projet d'empoisonner le Roi, c'est un certain **Raoul d'Aubresy** travaillant pour **de Thou** (Scénario 3). La Chaussée est immuniser ou à les entidotes des poisons qu'il compte utiliser, et ainsi goûter sans risque.

Une surveillance de la maison

Si les joueurs font une surveillance discrète ils pourront voir plusieurs personnes :

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 2/4

- Une femme d'une quarantaine d'années, « *La Marivette* » vient tous les jours amener de la nourriture, et s'occuper de la maison. Mais étrangement il n'est pas là alors qu'il devrait y être. Cela fait quelques jours qu'il a disparu. Elle n'est pas très inquiète car il lui arrive souvent de partir sans prévenir. Mais avant il y avait au moins La Chaussée pour lui ouvrir. Il faudra vraiment qu'il emploie un nouveau valet.
- Vous pouvez aussi rajouter aussi une lingère, « *Félicie* » histoire de les occuper. Mais elle dira la même chose que la précédente servante, Marivette.
- **Scénario 3 : Raoul d'Aubrèsy**, il venait répondre aux propositions lancé par Sainte-Croix pour potentiellement négocier l'utilisation de La Chaussée pour empoisonner Louis XIII. Même si ils tiennent le Docteur Michel de La Vigne par chantage, ils préfèrent préparer une seconde solution. Cette visite qui peut passer pour anodine peut servir aux joueurs de point de départ de l'enquête sur le scénario 3 « *de Richelieu à Louis XIII* ». Bien sûr si les joueurs interrogent d'Aubrèsy dira simplement que Sainte-Croix lui devait de l'argent qu'il venait le récupérer. C'est faux et les joueurs ne trouveront pas de reconnaissance de dette à son nom dans les papiers.
- **Christophe Glaser**, alchimiste tenant une boutique botanique dans la rue St Victor près du Jardin du Roi. Il a aussi une chaire de chimie sous les ordres du **Docteur Charles Bouvard**, le surintendant du jardin, mais aussi l'un des médecins du Roi. Le Docteur Bouvard est actuellement victime d'un chantage par un certain **de Baradas** (scénario 4). M. Glaser vient apporter des produits commandé par Godin. Il n'y a pas grand chose à trouver avec lui, il fournit des produits, sait probablement que des poisons peuvent en être extraits, mais n'est impliqué dans rien directement. Cela permet surtout de placer le Docteur Bouvard pour la première fois. Si les joueurs fouillent la boutique ils tomberont aussi sur les élixirs de longue vie à base d'antimoine du **Docteur de l'Orme** (toujours scénario 4).
- **Pierre Louis Reich de Pennautier**, Il vient solder sa dette, grâce au placement de la Chaussée il doit récupérer sa reconnaissance de dette. Il restera discret sur la raison de sa venue si les joueurs l'interroge, et prendra relativement mal des questions de parfait inconnus.
- Si les joueurs font durer la planque vous pouvez ajouter un créancier qui vient simplement réclamer de l'argent, un certain **Paul Barbette**, c'est un voisin notaire de son état. Rien de spécial à trouver, il a une cinquantaine d'années il est particulièrement près de ces sous. Il a une femme jeune et superbe qui l'accompagne. Elle peut devenir « facilement » la maîtresse d'un des joueurs, mais attention le mari est jaloux et il peut payer des gens pour faire battre l'imprudent.

Rencontrer La Chaussée au Louvre

Les joueurs voudront certainement rencontrer ce valet devenu Officier du Gobelet du Roi. Ce n'est pas très difficile. Voilà ce qu'il peut répondre :

- Il y a plus d'une semaine qu'il n'a pas vu son maître, Monsieur de Sainte-Croix ;
- Il doit être en voyage si il n'est pas chez lui
- Sur des questions directes impliquant son maître avec Marie de Saint-Jure, ou des poisons il fera le valais ignorant. Mais aura du mal à cacher son émotion. Il sait bien sûr ce que fait son maître, et est même son complice dans plusieurs meurtres.
- Sans ordre écrit il refuse de faire entrer les joueurs chez son maître. Le Blanc Sein de Richelieu devrait suffire malgré tout à le convaincre ;
- Dès qu'il comprend que les Lames soupçonnent son maître de faire un trafic de poison, ou dès qu'ils veulent lui demander d'entrer dans la demeure de son maître il fera tout pour s'écarter. Il prétextera devoir prendre son service et promet de retrouver les joueurs plus tard. Par exemple le lendemain au Louvre après son service de midi, ou le soir même, mais pas tout de suite... Si les

joueurs le laisse faire il utilisera les méandre du Louvre pour sortir par une porte de service et rejoindre la demeure de Sainte-Croix. Il fera bien sur la découverte macabre, et s'enfuira en prenant ce qu'il trouvera de valeurs. Il va rejoindre un oncle en Normandie. Et si personne ne le cherche ou l'arrête on ne le verra plus.

- Si les joueurs ne lui laissent aucun délais et ne veulent pas le laisser il tentera de s'enfuir. Une poursuite dans le Louvre sera assez sympathique surtout si cet empoisonneur jette une poudre sur ces poursuivants. Cette poudre peut être un simple sachet de farine qu'il avait dans ces poches pour le donner en cuisine, ou tout autre idée permettant sans risque de les faire psychoter.

Il est bien sûr aussi coupable que Sainte-Croix, dans le passé il était le valet d'un des Frères de la marquise de Brinvilliers et à participé à l'empoisonnement de son maître. Comme Sainte-Croix il a peur de la marquise et lors de la découverte de son maître il sera persuadé que c'est elle la coupable, c'est pour cela qu'il partira sans essayer de la prévenir.

Scène 3 : On entre chez Godin de Sainte-Croix

Les joueurs finiront tôt ou tard par rentrer. Soit avec La Chaussée soit par eux même. A l'intérieur flotte une odeur de cadavre. Rapidement les joueurs trouveront Godin de Sainte-Croix mort dans son lit. Si les joueurs font faire des analyses ultérieure du cadavre ils ne trouveront pas de poisons. Même pas la Griffon Noire. Il est certainement mort dans son sommeil 3 jours avant le début de la planque des joueurs. Une mort tous ce qu'il y a de naturel en fait.

Une fouille de premier niveau permet de trouver un atelier d'alchimie et des livres sur le sujet, et quelques « valeurs ». Mais pas de produits pouvant l'impliquer. Une fouille plus minutieuse permettra de trouver une cache contenant plusieurs petits coffres. Si les joueurs ne font pas cette fouille minutieuses, ou si ils la ratent, c'est via le notaire, Monsieur Barbette qu'ils l'auront, car Sainte-Croix avait laissé à cet homme le moyen de les trouver en cas de mort « *antérieur à la marquise de Brinvilliers* ». Mais dans ce cas l'ouverture se fera en sa présence, et il réclamera les valeurs trouver pour couvrir la reconnaissance de dette qu'il avait de Sainte-Croix. Certains coffres contiennent des fioles de poisons, dont le venin de la griffe noire. Il y a différentes reconnaissance de dette allant de 10000 à 30000 Livres provenant du marquis de Brinvilliers, de la marquise de Brinvilliers et de Pennautier. Enfin un petit coffre fermé à clés à un mot sur le dessus : « *Ne pas ouvrir, à confier aux autorités en cas de mort antérieur à celle de la marquise de Brinvilliers* ». La clé ne sera pas dure à trouver, elle est autour du coup de Sainte-Croix. Si les joueurs l'ouvre sans attendre de le remettre à Richelieu il trouveront

- Des lettres d'amour de la marquise. Certaines de ces lettres qui présentent ses intentions datent d'avant la mort du père et des frères de la marquise. Elle trouvait son père de plus en plus « gênant » et avait mal pris l'arrestation de son amant (Sainte-Croix lui même) et faisait aussi part de ces envies de se débarrasser de sa famille pour hériter. On y apprend qu'il y a eu plusieurs tentatives sur son père avant d'arriver enfin à son but en trouvant le bon dosage. Elle demande au travers de ces lettres l'aide de son amant. Si les joueurs passent du temps à lire et rechercher des informations ils peuvent comprendre aussi en filigrane qu'elle aurait été abusée par ces frères quand elle était enfant. Historiquement cette information provient en fait d'aveux écrits par la marquise pendant son exil. Cette information sert juste à montrer que l'héritage n'est peut être pas sa seule motivation. Enfin elle évoque aussi leurs initiations en **1633** à la loge de la Griffon Noire par un certain **Elix**. A cette époque c'est Sainte-Croix qui lui aurait sauvé la vie à elle et à une certaine Louise de Varey lors du « fiasco de la création de la loge ».
- Au travers de cette correspondance on en apprend plus sur une autre personne, Marie de Saint-Jure. On peut y apprendre que c'est une Dragonne et qu'elle a changé d'appartenance magiquement. Il est énoncé son utilisation de la ranse pour faire chanter et tuer, et qu'elle est à la

tête d'un très gros trafic de Jusqu'ame. On il connaît la marquise, Louise de Varey avant sa transformation en Marie de Saint-Jure fait début **1639**. Ils se sont rencontrés en **1633** lors de la tentative de création d'une loge de la Griffe Noire qui a mal tourné.

- Une plus récente, datant de quelques jours, dit entre deux banalités que « la période est propice aux affaires, les complots d'assassinats vont se multiplier. Tes nouveaux services intéressent un de mes amis. Il devrait passer te voir sous peu ». Rien de plus, ni nom ni date pour ces événements.
- Il y a aussi des éléments sur le Trafic de Jusqu'ame de Marie de Saint-Jure. Cela peut être la méthode pour faire rentrer ou des preuves directes de son implication. Cette partie n'est utile que si vos joueurs n'ont pas encore trouvé ce qu'ils cherchaient dans le premier scénario. D'ailleurs si ils patinent à trouver à Loudun vous pouvez les mettre sur la piste de ce Sainte-Croix, et ainsi leur permettre d'avoir les preuves pour finir la tête haute le scénario de Loudun avant d'enchaîner.
- Une lettre de Sainte-Croix expliquant globalement qu'il avait peur de la marquise. Car elle est de plus en plus indépendante et qu'il ne la domine plus. Sa soif de liberté est sans limite. Il a donc compris qu'un jour le gêneur de ces libertés se serait lui. Et il l'a compris quand elle a essayé d'empoisonner son mari en **1634**. Le marquis de Brinvilliers a échappé à la mort et a compris que si il tenait à la vie il devait partir loin de sa femme. Depuis il vit sur ces terres en province. Aujourd'hui cette femme le terrifie, il est sûr de finir assassiné et il a constitué ces preuves pour ne pas partir seul.

Scène 4 : Au Palais Cardinal

Avant le 4 décembre, Richelieu peut encore recevoir les Joueurs, après ce sera Mazarin, Richelieu étant mort. Le but de la scène est de faire le point sur les informations, et orienter les joueurs. Le mot d'ordre est de faire attention aux conséquences d'une erreur avec la marquise de Brinvilliers. En effet la Reine fait partie des « amis » de la marquise. Et le Cardinal sait que les plus puissants de la Cour sont ainsi des visiteurs réguliers de cette marquise. De plus elle est la fille de feu Antoine Dreux d'Aubray, seigneur d'Offémont et lieutenant civil du Châtelet de Paris. Le dossier est brûlant. Les lettres n'étant pas encore authentifiées et les empoisonnements cités non avérés les preuves sont fragiles. Le secret sur la mort de Sainte-Croix sera proposé, ainsi que la surveillance de la marquise dans un premier temps. Mais le Cardinal laissera le choix de l'action aux joueurs, en leur rappelant que leurs actes auront des conséquences.



Il désire enfin apprendre aux Lames des informations (*Scénario 4*). **Marie de Médicis**, la mère du Roi, a été empoisonnée par le venin de la griffe noire en juillet dernier (1642). C'est le **Docteur Reunaudot** qui lui a fait suivre cette information. Le résultat vient d'arriver car Reunaudot a fait des analyses très poussées suite à l'information comme quoi il lui manquait l'ongle de l'annulaire de la main gauche. En effet il se rappelait avoir lu qu'il manquait aussi ce même ongle à Henry IV. La coïncidence est grosse. Il est

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 2/4

impossible de savoir si Henry IV a été empoisonné. Mais le Cardinal se doute qu'il y a un sortilège derrière mais et que le meurtre d'Henry IV et de sa femme sont liés, mais il ne sait pas encore comment, et surtout il y a 32 ans d'écart entre les deux... Même si aujourd'hui, pour prouver qu'Henry IV a été empoisonné, on proposerait l'exhumation, à l'époque cela ne viendrait pas à l'esprit... Les joueurs risquent de le proposer, mais je ne crois pas qu'il faille l'autoriser. Si vous les laissez faire ils apprendront que le corps a effectivement des traces de poisons du Venin de la Griffé Noire.

- Quoi qu'il en soit il faut donc trouver quel lien il y a entre ces empoisonnements, et la filière des poisons de la marquise de Brinvilliers est la meilleure piste pour le moment.
- En parallèle l'alchimiste **Pierre Teyssier** peut être mis à contribution pour chercher un sortilège utilisant le Venin de la Griffé Noire et nécessitant l'ablation de l'ongle de l'annulaire de la main gauche.
- Enfin le Cardinal apprendra aux joueurs que le **Docteur de l'Orme** était le médecin de la Reine mère et qu'il était présent aux derniers souffles de **Marie de Médicis**.
- En plus de la Reine Richelieu donne une courte liste des personnes que la Reine sait être « clients » de la marquise de Brinvilliers : la princesse de Joinville, la duchesse de Longueville, le baron de Pontcarré, la marquise de Simiane (voir plus loin pour des descriptions). Je vous conseille d'intégrer aussi d'autres personnages de la cour très en vogue à l'époque qui sont soit des amis soit des amateurs de divination soit à votre discrétion qui ont participé aux messes noires, mais totalement extérieurs aux scénarios suivants.

Scène 5 : Petite enquête sur de l'Orme

(1584 - #58 - +1678)

Une description plus complète est faite de ce docteur dans le scénario 4.

Les joueurs un moment ou un autre voudront voir ce Docteur de l'Orme. Même si il est le pivot pour le scénario 4, là il n'ont rien contre lui, et il le sait. Ils trouveront un personnage dans la force de l'âge. Il a en fait 58 ans alors qu'il paraît en avoir moins de 40. Ceux qui ont une vigilance à 6 ou plus remarqueront, sans faire de test, qu'il se grime pour ce vieillir.

Le docteur de l'Orme a un caractère sombre, il est rongé par les remords, il ne faisait pas ce métier pour tuer. Mais il ne lâchera aucune information compromettante. C'est donc un personnage réservé et sombre. Il ne sera pas volubile et donnera le moins d'information possible.

Voici ce que les joueurs pourront apprendre dans cette première rencontre :

- Le Cardinal de Richelieu le connaît, et il fait parti de ces amis,
- Il est connu pour produire et commercialiser un élixir de longue vie. Cette version non magique à base d'antimoine n'est pas vraiment efficace. Mais grâce à sa jeunesse surnaturelle il se fait une petite réputation avec ce produit. Les Lames peuvent avoir appris ou apprendront que **La marquise de Brinvilliers** est une grande cliente de ce produit, ils peuvent aussi avoir vu ce produit chez **Christophe Glaser**, alchimiste tenant une boutique botanique dans la rue St Victor



près du Jardin du Roi (Via la surveillance de Sainte-Croix).

- Le Docteur de L'Orme soigne aussi « Monsieur », Gaston d'Orléans le frère du Roi et le Roi lui même. Mais aussi d'Henri IV, mais à l'époque il n'était pas encore corrompu par le duc d'Epemnon. Quoi qu'il en soit le docteur ayant essayé de soigner et qui a déclaré la mort d'Henri IV était **Antoine Petit**, le premier médecin du Roi à l'époque. Au vu des circonstances il n'a pas cherché de trace de poison, mais a bien noté l'absence de l'ongle de l'annulaire de la main gauche. Mais même si il avait cherché du poison, le Venin de la Griffe Noire est presque indécélable sans l'appui d'un alchimiste talentueux.
- Si les joueurs l'interrogent sur la Mort de Marie de Médicis il ne leur apprendra pas grand chose. Elle était assez malade depuis des années. Depuis sa disgrâce après la journée de dupes de **1630** elle parcourt les cours d'Europe. Réfugiée depuis peut-être dans la maison prêtée par son ami le peintre Pierre-Paul Rubens à Cologne, elle est tombée malade en **juin 1642**. Il l'a rejoint dès qu'il l'a appris, mais, malgré ces soins elle meurt le **3 juillet 1642**. Elle était dans le dénuement le plus total et il faisait cela par charité chrétienne et car il a toujours été son médecin.
- Marie de Médicis empoisonnée ? « Empoisonner une mourante, quelle drôle d'idée. Non je ne vois pas qui aurait pû. Mais au vu de sa maladie et de sa déchéance je n'aurais jamais pensé que quelqu'un voudrait l'empoisonner. Je peux vous donner les noms des personnes qui étaient présentes, mais je ne vois pas qui aurait pû. A la fin il n'y avait que ces serviteurs les plus fidèles... » Suivant l'insistance et la suspicion des joueurs Il peut donner une fausse piste, comme par exemple Marguerite de Lorraine, seconde femme de Gaston (le frère de Louis XIII) qui comme Marie de Médicis est en disgrâce car son mariage n'a jamais été validé par son Royal beau-frère. De l'Orme pourrait dire par exemple, « c'est vrais que Marguerite de Lorraine est venu avec un laquais très louche, surtout que ces dernières années elles ne se voilaient guère. ».
- Si les Lames vérifie au près de témoins Marie de Médicis était effectivement malade, et c'est bien elle qui a demandé au Docteur de L'Orme de venir. De plus sur la fin sa belle fille, Marguerite de Lorraine, est effectivement venu la visiter. Mais pour le laquais rien de spécial... « peut-être mais je n'ai rien remarqué ».
- Une ablation de l'ongle de l'annulaire de la main gauche ? « Non je n'avais pas fait attention, cela a peut-être été fait après mon départ. »
- Henri IV empoisonné ? « Mais non il est mort poignardé, donc quelle drôle d'idée. Si vous voulez insinuer que j'y suis pour quelque chose, je n'étais même pas sur place ce jour-là. Et c'est Antoine Petit qui a fait la constatation de la mort du Roi. Il est pour ainsi dire mort dans ces bras au Louvre. »
- De l'Orme a pourtant bien signé l'autopsie : « Oui, mais je n'étais pas le seul. Comme vous pouvez le voir je n'ai fait que la contre-signé, c'est Antoine Petit qui l'a faite. »
- Il manquait aussi l'ongle de l'annulaire de la main gauche d'Henri IV ? « Je ne m'en rappelle pas, mais il a pu le perdre dans l'attaque. Quoi qu'il en soit je ne sais rien, et ne vois pas ce que je peux faire pour vous. »
- Un sortilège ? « Peut-être, tout est possible, mais je n'ai aucune connaissance sur ce point, désolé je ne vois pas comment vous aider »
- Au bout de quelques questions il finira par congédier les Lames en leur montrant que leurs soupçons sont mal placés, « Vous avez eu raison de ma patience, messieurs je vous salut ! ».

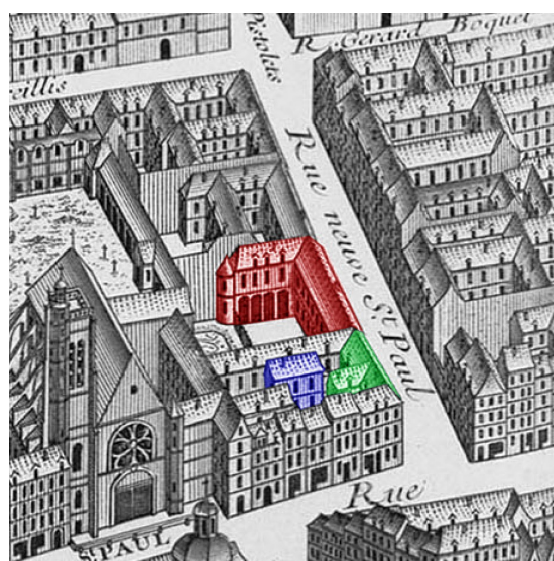
Scène 6 : Surveillance de la marquise de Brinvilliers



L'hôtel particulier de la marquise de Brinvilliers est celui qu'elle a hérité de son père, l'Hôtel d'Aubray rue neuve St Paul (actuellement au 12 rue Charles-V dans le 4eme Arrondissement). Attention sur les plans de Paris en vue d'oiseaux dis de Turgo datant de 1734 les voix ne sont pas à l'échelle. La rue neuve St Paul par exemple ne fait que 10 mètres de large et la rue St Paul n'est guère plus large avec 16 mètres. L'hôtel n'est pas très grand ni très luxueux au vu des revenus, et des ambitions de la marquise. Mais sa relative discrétion et les aménagements qu'elle y a fait au cours du temps correspondent bien à ces besoins, de discrétions et de secrets.

Le Trou Punais

La marquise de Brinvilliers a acheté quelques bâtiments voisin, et essaye d'acquérir petit à petit le pattede maison via argent, intimidation ou chantage. Les zones verte et bleu sont déjà sa propriété. Elle loge des gens de confiance dans la partie verte. La partie en vert sur le plan est donc constituer d'habitations, d'un commerce de boucherie ouverte dans la rue et d'un sombre passage menant dans la cours de la maison en bleu. Elle a fait relier les caves de tous les bâtiments lui appartenant entre elles par des passages « secrets ». La maison (bleu) dans la cours intérieure accueille son cartier général pour accueillir ces contacts des cours des miracles, et quelques acheteurs. Le passage et la cours qui y conduits est sale et ressemble au pire coupe gorge qu'il soit. La boucherie de la rue Neuve St Paul a son arrière boutique qui y donne, le boucher stocke et tue des animaux dans le cours. Quelques carcasses



Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'au, Rance et Régicide Scénario 2/4

invendues y pourrissent et y sont régulièrement découpé par une vieille femme édenté. Cette viande avarié est vendu pour préparer des bouillons dans les bouges les plus infâmes. Le passage vers la cour se trouve à peu près au milieu du bâtiment en vert. Il a pour enseigne une planche si usé que l'on distingue à peine le motif qui devait être une main d'argent. L'autre maison de la cours n'a pas d'accès à la cours, son entrée ce fait par un autre passages donnant dans la Rue St Paul, à coté de l'église St Paul. Par contre certaine de ces fenêtres donne dans la cours. De même le corps de logis situé entre la maison (en bleu) et l'hôtel particulier de la marquise (en rouge) est desservie par un second passage rue neuve St Paul exactement entre la partie verte et rouge du plan. Ce passage a pour enseigne un lapin presque effacé, il débouche sur un passage ouvert coté cour et bordée d'une rambarde. Ce couloir possède un escalier menant aux passerelles donnant accès aux différents logement du bâtiment comme cela se faisait au moyen age. Les joueurs peuvent donc éviter le passage de la main d'argent en passant par l'un ou l'autre des bâtiments ayant des accès dans la cours de la maison, mais il y a dans la cours quelques « mendiants » que je décrirais plus loin. La discrétion totale nécessitera de les éliminer d'une manière ou d'une autre. Si un combat se déclenche dans la cours, des renforts peuvent arriver du passage de la main d'argent mais aussi des passerelles situer entre la maison et l'hôtel particulier. Les logements de la partie verte, ainsi que quelques un du passage du Lapin, sont occupé par des hommes de mains de la marquise et leurs familles. Ces dessertes extérieur du corps de logis (accessible par le passage du Lapin) entre la maison et l'hôtel particulier peuvent permettre des combat mêlant escaliers, passerelles, vide, avec plein de fenêtre et petits appartements à détruire. On peut y ajouter quelques menu travaux de toiture avec des cordes, des poulies, et le moyen de monter sur les toits de ce bâtiment.

Il y a, en permanence tout au long du passage de la « main d'argent » menant à la maison et dans la cours, une petite dizaine de « mendiants » (humain et Dracs gris de tous ages et de tous sexes). Ils sont armé, et stationnent dans des renforcements encore plus sombre que le passage. Si des personnes, non attendu ou n'ayant pas le « dress code » cours des miracles y pénètre un des « mendiant » tape sa tasse en fer sur une pièce métallique à porté (cercle de tonneaux, couteaux, barre de fer, ...), puis un second, puis petit à petit si le visiteur insiste à aller vers la maison ils le font tous. Bien sûr leurs donner l'aumône ne les arrêtera pas. Ils ne sont pas du tout amicaux mais pas directement agressif. Ils attaqueront que si il y a un combat qui s'engage, ou si ils en reçoivent l'ordre. Le but est de prévenir la maison d'une visite potentiellement dangereuse. Le passage est particulièrement sale et mal éclairé, il n'est pas droit, il est bas et la plus part du temps on ne passe qu'à un de front. Ce passage débouche sur la cours intérieure et ne dessert que la maison en son centre (en bleu sur le plan). La cours est particulièrement boueuse et des trous nauséabond la jonche. Quelques pierres affleurante permet d'éviter de crotter trop ces chausses. Et comme précisé avant la boucherie en occupe une partie pour son activité.

La maison elle même accueille en entresol un cabaret sans qu'il en y ai pourtant la moindre indication (à l'époque un cabaret était un logis, où l'on donnait à boire et à manger). Il faut descendre quelques marches pour atteindre une porte noire de crasse, clouté, avec une grille de judas. La porte n'est généralement pas fermé à clés, même en cas d'alerte des « mendiants ». Seul un combat motiverait sa fermeture. Dans se genre d'établissement les habitué ne frappent pas à la porte, et ne font que la pousser pour entrer. Si les joueurs se donnent du mal pour ne pas attirer l'attention des « mendiants », qu'ils frappent et attendent qu'on leurs ouvre, cela les démasquera obligatoirement. Les habitués nomment cet établissement le « Trou Punais » (Punais signifiait rendre une odeur infecte par le nez, donc pue nez. Le terme a donné son nom à la punaise).

Une fois la porte du cabaret poussé une odeur aigres de fumée, de déjections et de sueurs prend le nez du visiteur. Paris à cette époque sans très mauvais, le passage et la cours encore plus, mais l'intérieur est une vrais infection. La pièce n'a aucune fenêtre, et est donc particulièrement sombre, le sol y est fait de terre

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'au bout, Rance et Régicide Scénario 2/4

jonché de pailles sale et humide. Éclairé seulement de quelques bougies, des suifs dégagent plus de fumées que de lumière et d'un cheminée avec un feu timide où une marmite y mijote en permanence, là encore le curieux risque d'être rebuté par l'odeur de la mixture. C'est certainement un des bouillons produits par la viande avariée du bouché d'à côté. En prendre un bol entraînera après une heure des douleurs à l'estomac, voir une bonne courante. La pièce est un grand carré qui prend la moitié de l'entre-sol de la maison, une porte au fond mène au reste. Hormis la cheminée la pièce n'est constituée que de 6 longues tables avec des bancs sans dossiers. Dès l'arrivée des Lames à l'intérieur les « clients » stoppent leurs bavardages. Même en cas d'alerte il n'ont pas l'air plus inquiet que cela. Il y a réparti sur trois des tables trois groupes de personnes. Il y a un groupe de deux, près de la porte du fond qui jouent aux dés. Les personnes des deux autres groupes ont pour l'un, l'allure de spadassins complotant de sombres plans, et pour l'autre, un groupe hétéroclite composé d'un homme portant des habits de moines extrêmement sales et d'une femme édentée à l'hygiène tout aussi déplorable. Le nombre, les styles et les origines des spadassins sont de votre choix. Sauf si les joueurs ont réussi à entrer en temps « qu'habitué », un dernier spadassin en cuir noir qui se trouve seul debout contre le mur près de la porte (et caché par elle quand elle est ouverte) sort discrètement dès que les joueurs sont entrés et libère la porte en allant vers le centre de la pièce. Son but est de bloquer leurs sorties en cas de problème. Il le fait discrètement mais ne se cache pas. Si les joueurs l'interrogent il ne se démontrera pas et dira qu'il a à faire à l'extérieur. Si les joueurs le menacent pour l'empêcher de sortir, il ne se troublera pas et attendra patiemment. Comme dans ce cas les mendiants ont donné l'alerte, quelques hommes de plus arriveront dans les minutes qui suivent. Je laisse à discrétion du maître l'opposition à appliquer ici. Si les renforts ne voient pas le spadassin à l'extérieur ils rentreront arme à la main pour obtenir une explication.

Les deux personnages du fond jouant aux dés sont des frères jumeaux. Ils sont tous deux d'un âge indistinct, probablement, proche de la quarantaine. Ils arborent un bide extravagant, ont les cheveux rares, sales et longs. L'un des deux porte un tablier de cuirs maculé de sang, et porte au côté un hachoir à viande, c'est **Abraham le Tendre**, il est le boucher de la rue Neuve St Paul. Il est au cabaret la plupart du temps, et laisse sa femme et sa fille se charger de la boutique. L'autre « seulement » armé d'un gros couteau à viande est habillé de loques crasseuses et arbore une barbe broussailleuse, c'est **Cornélius le Tendre**. Le barbu viendra à la rencontre des joueurs dès qu'ils s'assoient. Si les joueurs demandent à la cantonal qui est le « patron » c'est le barbu qui répondra en se désignant.

Si cela dégénère les frères disposent aussi d'un pistolet chargé posé sur leurs bancs. La femme et le prêtre défroqués fuiront vers la porte du fond sans demander leur reste. Ils éviteront temps que possible le conflit, mais si les Lames se la jouent envoyés des autorités et désire fouiller, ou si les joueurs deviennent violents le Troue Punais ne se laissera pas faire. Ils sont dans leurs cours des miracles et ne s'en laisseront pas compter par des nobliaux.

Aucune question ne trouvera réponse. À part apprendre que les questions sont justement mal vues ici, ils n'auront rien de plus. Par contre suivant les questions et si ils posent des questions directes sur la marquise une tension palpable naîtra dans ce bouge, mais ils ne diront rien ; puis après quelques secondes de malaise ils le prendront à la rigolade, « Mais, mes beaux messieurs vous vous êtes trompés de maison, la belle dame vous la trouverez à côté ». Car les jumeaux, leur famille et le prêtre connaissent la vraie identité de « La Voisin », ils savent que c'est bien la marquise de Brinvilliers, leur voisine, qui est à la tête de tous ce réseau. Si les joueurs ressortent sans ravager le Troue Punais ils seront suivis en permanence par une faune variée, et la marquise sera alertée de leur présence. Si enfin ils demandent « La Voisin » c'est la femme édentée qui leur demandera « Et qu'est-ce que vous me voulez mes mignons ? »... Elle est **Germaine le Tendre**, la femme du barbu, Cornélius, et est utilisée par la marquise pour recevoir les clients qu'elle envoie ici pour acheter certains produits interdits. Car la marquise ne « vend » pas

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 2/4

officiellement en direct, elle aide ces amis, et donc les conseille, et leurs donne les « bonnes adresses ». C'est pour cela que ce n'ai jamais elle qui reçoit la noblesse en temps que « La Voisin ».

Cette maison sert principalement à la marquise pour recevoir ces fournisseurs. Dans le cas d'un fournisseur (généralement connu) c'est bien la marquise qui le reçoit. Les visiteurs sont donc « filtré » via le cabaret, et elle reçoit les membres des cours des miracles dans les étages de la maison. Toutes les fenêtres y ont été murées sauf une fenestrons permettant, en cas d'alerte, de voir qui vient. Les seules entrées (et sortie) sont par la taverne et par la cave. Les deux étages n'ont rien à voir avec le cabaret. Le luxe et l'élégance y sont de mise. Les odeurs du lieu sont camouflé par des parfums capiteux. Des tentures et meubles précieux sont utilisés dans les salons et cabinets qu'elle utilise pour recevoir. L'éclairage y est fait avec des dizaines de bougies de cire d'abeille (valent pièce le salaire journalier d'un ouvrier spécialisé, soit à peu près 2,5 Livres). En journée elle est finalement plus dans cette maison que dans son hôtel particulier. Dans ce lieu elle se fait connaître sous le pseudonyme de « La Voisin ». Elle porte, la plupart du temps, quand elle reçoit les membres des cours des miracles un loup pour cacher son visage. Certaines personnes, les plus fidèles savent qui elle est, mais la plupart la connaissent uniquement sous le nom de la Voisin. En cas de combat dans le cabaret de l'entre sol elle fuira sans attendre par les caves. Si elle a suffisamment d'avance sur les joueurs elle fermera le passage derrière elle, ni vu ni connus.

Les caves des divers bâtiments lui appartenant ont été reliées entre elles. Seul ces plus proches collaborateurs (en plus de feu Sainte-Croix, les familles Le Tendre, le prêtre et quatre des domestiques) connaissent l'existence du passage reliant l'hôtel particulier avec le reste. Une fouille de surface ne permet pas de trouver le passage vers l'hôtel, par contre on se rend compte simplement qu'il y a eu des travaux dans ces caves (sac de gravas, outils, ...). Le passage vers l'hôtel d'Aubray est trouvable sur une belle réussite. Le reste du Trou Punais renferme tous ce qui peut compromettre « La Voisin », dont du poison et de la Jusqu'ame en très grande quantités. Ces éléments sont stockés dans les étages dans une pièce secrète accessible par une porte derrière des tapisseries, donc pas très dure à découvrir. Il y a aussi dans cette pièce discrète une petite bibliothèque de grimoire sur la magie draconique. Les peut d'écrit trouvés sont des reconnaissances de dettes à « La Voisin ». Enfin dans les combles sont élevés des bébés. Une nourrisse, Iphigénie le Tendre (fille du Barbu), les alimente et les maintiens propre. Le but est soit de les revendre soit de les utiliser dans un rituel. Sans la liaison avec l'Hôtel de la marquise rien de vraiment suffisant car tout est au nom de « La Voisin ». Une recherche sur la propriétaire de la maison relis à la marquise, mais elle pourra produire des documents de locations en bon en bonne et due forme. Les seuls documents que les Lames trouverons sont les différentes reconnaissances de dettes. En plus de Pierre Louis Reich de Pennautier vous pouvez piocher dans la liste des contacts mis plus loin, ou donner un nom qui vous arrange pour faire avancer les Lames.

Le Cimetière Saint-Paul

Le cimetière à des galeries sur trois côtés comportant des ossuaires. Il est l'un des principaux cimetières de Paris, dépassé en dimension et en fréquentation seulement par celui des Innocents. Le cimetière St-Paul abrite comme personnalité depuis 1553 François Rabelais. Les visiteurs peuvent y accéder par le passage Saint-Paul situé rue St-Paul contre l'église pendant les horaires d'ouvertures.

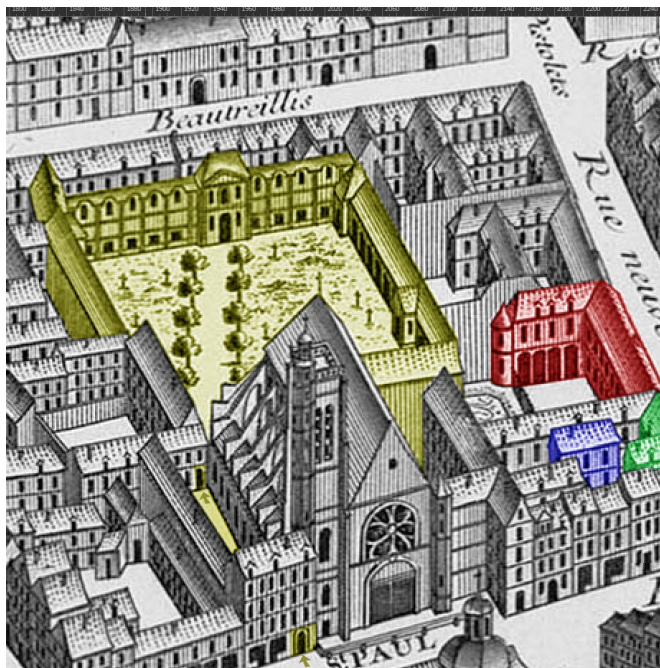
Notre marquise de Brinvilliers pratique comme on le sais des sortilège et messes noires en compagnie d'un prêtre « **l'abbé Guibourg** » (celui décrit au Trou Punaïs). De temps en temps elle le fait aussi avec des dragons de la griffe noire avec « **l'abbé Le Sage** », de son vrai nom Adam Dubuisson. Mais les vrais sortilèges sont rare, la plupart du temps elle se contente de faux avec l'abbé Guibourg. Le cimetière étant désert la nuit c'est bien sûr le lieu idéal pour réaliser cela. Elle donne rendez-vous aux participant dans le passage Saint-Paul, et les fait entrer dans le cimetière le plus discrètement possible. La Voisin s'est fait faire un double moyennant argent ou service aux près du gardien du cimetière. Les cérémonies se font dans une salle aménagé sous l'ossuaire du coté sud, juste à coté de son hôtel particulier. Cette ancienne cave délaissé date de l'époque ou tous le quartier était une résidence royale, le Palais Saint-Paul. La marquise a découvert cette pièce en cherchant à relier ces propres caves avec le cimetière. La sortie de cette ancienne cave débouche dans la galerie de l'ossuaire sud. Elle passe par ses caves pour y aller, mais fait entrer par le passage Saint-Paul pour ne pas compromettre cette sortie. Car elle fait ces cérémonie bien en temps que la marquise de Brinvilliers. Les participants sont testés longuement avant d'y être invité. Car dans ces cérémonies elle utilise souvent des nouveaux nées que l'officiant égorge. Les cadavres des bébé sont par la suite caché dans le cimetière. Pratique.

Sauf si vous le décidez il y a peut de chances que les Lames tombent sur une de ces cérémonies, mais ces informations peuvent être utiles.

l'Hôtel d'Aubray

Il y a en permanence une poignée de domestiques en livrais noire et pourpre très sobre. Donc il y a un peut d'animation pour entretenir le lieu. La domesticité comprend donc :

- Un couples de domestiques. Le domestique (**Joseph Thibon**) est fiancé à la servantes (**Marthe Descloseaux**). Marthe a été élevé avec la marquise, et est donc très proche et très fidèle. La marquise à tous de même par le passé testé du poison sur elle, mais Marthe ne l'a jamais sus. Joseph est amoureux de Marthe, et c'est par ce lien qu'il accepte de servir cette démonsse. Ils ont tous les deux la connaissance des passages secrets et de la double identité de la marquise.
- Il y a un laquais (il se nomme **Nicolas Kermarrec**). C'est un breton fier et sanguin. La marquise l'a découvert alors qu'il a tenté de lui la voler sur le pont neuf. Il est un ancien soldat sans engagement qui ne sachant que se battre a mal tourné. Elle lui a proposé un poste bien payé et



Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'au, Rance et Régicide Scénario 2/4

agréable, et pour cela il lui en sera éternellement reconnaissant. Il est tous le temps armé et est sert de garde du corps à la marquise. Il ne la quitte pour ainsi dire jamais. C'est un adversaire redoutable. Il connaît donc forcément les passages secrets et les identités de la marquise.

- Il y a un cocher qui se nomme **Jacques Duval**. C'est une force de la nature, un ours, il parle extrêmement peu. Il est le cocher de la marquise depuis toujours. Il a une loyauté sans faille et ne se pose aucune question. Il est prêt à sacrifier sa vie pour la sécurité de sa marquise. Lui aussi est armé et dangereux malgré une cinquantaine bien tassée. Lui aussi bien sûr connaît les passages secrets et les identités de la marquise.
- Il y a enfin un cuisinier avec deux jeunes commis et un palefrenier (faisant aussi l'entretien du jardin), les gens de cuisine et le palefrenier ne connaissent pas les activités parallèles de la marquise. Pour eux ils servent une marquise classique. Ils ne connaissent pas non plus les passages secrets.

En journée, la plus part du temps, la marquise reçoit ces fournisseurs au Trou Punais sous le pseudonyme de « La Voisin ». Dès le milieu ou fin d'après midi elle reçoit ces clients et ces amis sur rendez vous à son hôtel particulier en son propre nom. Le passage de l'un à l'autre se fait par les caves. Vu de l'extérieur elle ne sort pas en journée, ou vraiment très rarement si il y a une affaire importante la réclament à l'extérieur. Le soir venue par contre elle sort pour un des Salons Parisien qu'elle fréquente, ou, plus rarement reçoit quelques amis. Enfin les soirs où elle pratique de la sorcellerie au cimetière de Saint-Paul elle ne sort pas du tout pour ce préparer. Elle pratique la divination grâce à de la Jusqu'au dorée que quelques fois par semaines. Elle est consciente des dangers de cette pratique. Donc la plupart du temps elle fait semblant et utilise ces talents d'acteurs. Et pour permettre à ces prophéties de s'accomplir elle s'aide des cours des miracles. Elle initie aussi de temps en temps quelques contacts à cet art sombre. Cela permet de développer les sympathisants aux sciences occultes, et potentiellement aux dragons. Cela permet surtout de vendre de la Jusqu'au et d'avoir des personnes haut placées potentiellement dépendantes. La divination est le seul sortilège qu'elle pratique, mais si cela vous arrange vous pouvez lui faire faire un sort désespérer moyennant une consommation de jusqu'au.

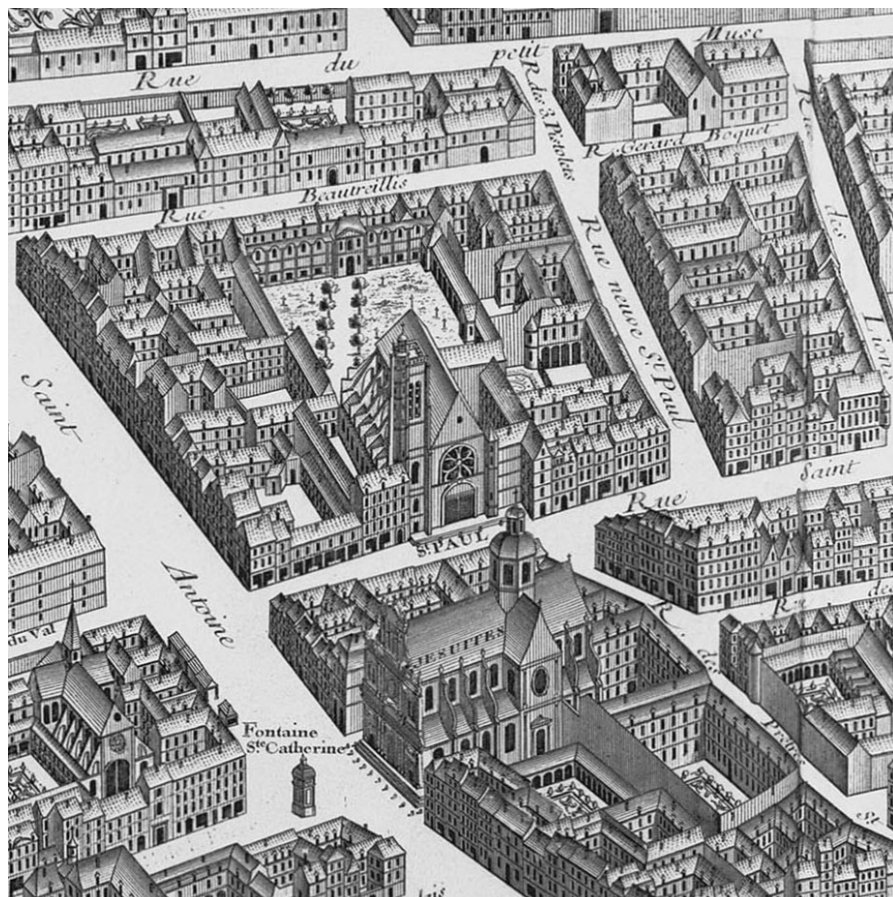
Si les Lames, ou n'importe qui d'autre d'ailleurs, demande un entretien avec la marquise alors qu'elle est au Trou Punais, le domestique les fera patienter au salon pendant que sa femme, le laquais ou le cocher va chercher la marquise par les caves. Si ils forcent l'entrée en sortant le blanc seing quand elle n'est pas là l'un des fidèles ira la prévenir, et ils partiront de Paris directement sauf si une explication plausible peut se présenter pour qu'elle apparaisse avec un temps de retard.

Une fouille de surface ne permet pas de trouver grand chose. Les Lames auront le grimoire de divination, de la Jusqu'au dorée dans une quantité assez importante (un litre, avec 4 de fioles de 250ml en fait) provenant de Loudun. Il y a enfin une caisse de 10 flacons de l'élixir de longue vie du docteur de l'Orme, le non magique bien sûr. Les papiers trouvables ici sont les actes de propriétés des différents bâtiments et châteaux du couple, des actes de locations, des reconnaissances de dettes dont une de la duchesse de Longueville pour des sommes de 25000 Livres. Là encore quelques grands noms peuvent être ajoutés. Il n'y a donc pas que quoi fouetter un Cardinal avec cela..

Les passages secrets vers le Trou Punais ou le Cimetière St-Paul seront trouvés que sur des très belles réussites. Ces difficultés seront baissées si ils cherchent explicitement le passage vers le Trou Punais ou vers le cimetière. Enfin au Trou Punais il y a tout ce qui peut la compromettre, dont du poison et de la Jusqu'au en très grande quantité. Du côté du cimetière St-Paul la pièce secrète a été transformée avec un pentagramme, un hôtel couvert de sang, des bougies noires et des tentures dont les motifs sont explicites sur ce qu'il y est fait. Même si le nom de la marquise n'est pas directement cité dans les documents du Trou Punais l'existence des passages et de « temple » pour les messes noires suffiront à l'impliquer.

Un petit tour du quartier

Il est important de noter que le parré de maison est de belle taille. Les Lames connaissent forcément le cimetière St Paul qui est l'un des plus importants de Paris. Par contre ils ne peuvent pas connaître les dispositions de tous les bâtiments, et ce qu'il y a exactement derrière les murs. Ce qui paraît évident vu d'un plan le sera moins vu des rues. Les rues sont étroites, la rue Saint-Antoine est la plus large avec 20m, la rue St Paul 16m, et les rue neuve St Paul et Beautreillis n'en font que 10m. Le quartier est assez animé, la rue Saint-Antoine est un axe majeur partant de la Bastille et donc continuellement encombré en journée. La rue St Paul est aussi assez animée car bon nombre de marchandise provenant où allant vers la seine y transitent. La proximité avec l'île des Écailles font qu'il y a, semble t il, plus de



Drac qu'ailleurs. Il n'est pas rare de voir un commerçant refuser de servir des Dracs. Le quartier comporte à la fois de beaux hôtels particuliers, et quelques blocs d'habitations plus modestes, voir même très dégradé comme celui accueillant le Trou Punais. En plus des rues il y a plusieurs passages sombre menant vers les cours intérieures ou traversant un parré de maison. Ces passages peuvent eux même déboucher sur d'autres passages et créer ainsi un petit dédale. Il y a bien sur les deux déjà décrits, le passage St Paul menant au Cimetière, et le passage de la Main d'Argent menant au cabaret le Trou Punais. Mais il y en a d'autres tous aussi sombre et puants. Par exemple il y en a dans les blocs de maisons en face du Trou Punais, aussi bien celui rue St Paul que celui rue Neuve St Paul. Ces blocs sont eux aussi des habitats très modestes.

On trouve dans la rue Neuve St Paul dans l'ordre coté nord (gauche sur la carte) en partant de la rue St Paul :

- Dans le premier bloc d'habitation assez pauvre et ancien :
 - Le boucher, **Abraham le Tendre**, sa boutique est la première de la rue Neuve St Paul en partant de la rue St Paul. Il y a des étals ouvert sur la rue. **L'enseigne** est une image d'ours assez abîmé. Le plus souvent c'est sa femme **Olga**, qui fait le service quand elle n'est pas dans la cours intérieure pour découper de la viande. Il a ramener Olga d'un de ces services en temps que mercenaire dans le St Empire Germanique. D'un age avancé, elle parle le Français avec un très fort accent, elle a une allure assez négligée et est édenté. Abraham est le plus souvent au Trou Punais, le cabaret tenu par son frère. Ils arbore un bide extravagant, a le cheveux rare, sale et long, il porte un tablier de cuirs maculé de sang séché, et au coté un hachoir à viande. Enfin ils ont une fille **Jeanne**, elle va sur ces 20 ans, elle aide à la boutique la plus part du temps. Elle est mignonne et à l'air simple et timide, mais les activités secondaire de ces parents

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 2/4

avec la marquise depuis près de dix ans l'on rendu un peut folle. Elle officie souvent pendant les messes noires et elle a pris goût au sang, donc elle peut duper les Lames et être dangereuse, qui sait, un coup de couteau dans le dos...

- Nous avons ensuite à l'**enseigne** de la **main d'argent** l'entrée du passage menant au Trou Punais.
- Nous avons ensuite l'entrée des habitation dans les étages de l'immeuble en vert sur le plan, avec comme **enseigne** l'image d'un **Grenouille** là encore en mauvais état.
- Contre l'hôtel particulier de la marquise il y a un second passage avec en **enseigne** un **Lapin**. Ce passage permet de desservir le bâtiment entre le Trou Punais et l'hôtel particulier de la marquise de Brinvilliers.
- Vient ensuite, avec les armoiries des Brinvilliers pour l'Hôtel d'Aubray
- Suivent l'hôtel particulier avec les armorie d'Herbault, il est propriété de **Raymond Phélypeaux d'Herbault** secrétaire de la chambre du roi.
- Un petit hôtel de greffier au parlement de Paris, **François Mouy** avec comme **enseigne** un **Chat**.
- Enfin un bloc d'habitation dont l'entrée a une **enseigne** d'un saint, **St Bernadus**. Il y a un commerce aux rez de chaussez d'une facture correcte, c'est un Fourbisseur. On dirait aujourd'hui armurier en armes blanches, nommé **Charles Pentagora** qui a une très belle **enseigne** en fer forgé représentant une **rapière**.

On trouve dans la rue Neuve St Paul dans l'ordre coté sud (droite sur la carte) en partant de la rue St Paul :

- Un bloc d'habitation très pauvre et dans un état proche de celui d'en face. Il y a donc en face de la boucherie qui fait aussi l'angle avec la rue St Paul un Vinaigrier, **Paul Toussaint**, qui vend et fabrique dans l'arrière cours du vinaigre. Son **enseigne** est une sorte d'**oiseau grossier**. Les habitations sont accessible par le passage menant à la cours et il n'y a plus actuellement d'enseigne, elle à dû tomber.
- En face de l'hôtel de la marquise dans la plus belle boutique de la rue, il y a un libraire et imprimeur, **Michel Fezandat**. Il occupe tous le bloc et as ces presses dans des ateliers à l'arrière de la boutique et ces appartements et ceux de ces employé dans les étages. L'**enseigne** est très belle et en fer forgé représentant **une presse Gutenberg**. Sur le plan on peut voir que ce bloc comporte deux bâtiments.
- Vient ensuite un regrattiers, **Julien Lavigne** avec comme **enseigne** un **gros radis**, on appellerait aujourd'hui cette profession : épicier. Le bloc comporte un passage sombre donnant accès aux habitations au dessus et derrière cette boutique, l'**enseigne** est une **Vierge Marie**.
- Vient ensuite le petit hôtel particulier d'un Notaire, **Ismaël Debonair**, avec comme enseigne **une Rose**. Là encore ces clairs de notaires sont logé là.
- Une petite maison de ville très modeste suit, il est encore en encorbellement et en colombage. Il doit avoir plus d'un siècle. Il n'a pas d'enseigne mais des anges sont sculpté en bas relief dans ces poutre au rez de chaussé. Il y est logé la famille d'un des gardes de la Bastille, **Théodore Le Drezen**
- Le bâtiment suivant est un hôtel particulier assez modeste avec une **enseigne** peinte représentant un magnifique **bouquet de lys**. Il est habité par **Nicolas Baudesson** qui est un peintre reconnu.
- Enfin il y a un ensemble de maison enchevêtrés là encore assez ancienne. La seule boutique est celle d'un tailleur, **Bruno Figuère**, lui aussi à une enseigne en fer forgé représentant des ciseaux. Les habitations sont accessible via une entrée avec comme **enseigne** une **vache**, et un passage sombre dont l'enseigne doit être une clés.

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'au, Rance et Régicide Scénario 2/4

Des lieux notables dans ce quartier

- Une boutique célèbre fait l'angle entre les rues Saint-Antoine et Saint-Paul. **Le Flécheux**, pâtissier, dont les brioches ont une très bonne réputation ; les prisonniers de la Bastille s'en font amener toutes chaudes : ils sont d'ailleurs les premiers servis. Ce personnage même si il n'est pas un voisin direct peut amener quelques informations.
- Un apothicaire rue St Paul, nommé **Jacques de Farges**, il vend des plantes ayant poussé sur les tombes, dont de la Bryone pouvant remplacer la mandragore dans certains sortilèges. Il est protestant. Ce personnage peut être relevé mais n'a aucun rapport direct avec notre affaire. C'est histoire de donner quelques épaisseurs à notre surveillance.
- La grange Saint Eloi située entre le passage St Paul menant au cimetière et la rue St Antoine. Cette ancienne grange est maintenant une prison de Femmes.

La surveillance

Comment trouver le Trou Punais si les Lames ne sont pas très curieux, ce qui est rare je vous le consent, voici quelques éléments qu'ils pourront remarquer pendant leurs surveillances :

- Ce passage sombre attire la pire fange de Paris, toutes les personnes louche de la capitale semblent s'y donner rendez-vous. Ces PNJ sont à votre discrétion, mais ce sont des membres de toutes les cours des miracles de Paris, se sont des tueurs, avorteuses, empoisonneuses... Il faut juste y mettre des Plumets, membre de la cour des miracles des Bateliers dirigé par le **Grand Hubain**.
- Au détour d'une conversation les Lames peuvent comprendre que le voisinage se plaint qu'ils reçoivent des menaces pour vendre (quant ils sont propriétaires) ou vider les lieux (quant ils sont locataires). C'est une certaine « La Voisin » qui fait des pressions. Les actes de propriété sont bien sur au nom de la marquise, mais pour le savoir il faut faire des recherches.
- Que depuis une dizaine d'années le quartier devient de plus en plus mal famé, on est loin des temps bénis du XIV et XV^{ème} siècles où l'ancien hôtel St Paul était une des résidences royales.
- De même les voisins se plaignent de ce cabaret, le Trou Punais, où il doit se passer des choses pas catholiques.
- D'une manière générale même si ce genre de cabaret est présent plus ou moins dans tous les coins sombres de Paris, les trafics, dracs, et les « mendiants » qu'il amène dans le quartier n'est pas bien vu.
- **Scénario 3 : Raoul d'Aubresy** que les joueurs ont sûrement vu chez Sainte-Croix va aller au Trou Punais pour acheter du poison, son entrée dans le passage ne produit aucune alerte de la part des mendiants. Si il reconnaît les joueurs il fuira.
- **Scénario 4 :** Les Lames peuvent remarquer un homme plutôt bien habillé qui entre dans le passage à la main d'argent sans que cela produise la moindre alerte de la part des mendiants, et ressortir assez discrètement avec un bébé. C'est **de Baradas**.

Quelques autres informations indépendantes :

- « La nuit j'ai déjà vu des gens de la haute aller par le passage St Paul »... « Ils doivent faire commerce avec le malin ces gens là je vous dis.. »
- « La belle marquise elle ne reçoit que du beau linge »
- « La marquise, c'est une brave femme, très pieuse, toujours un mot gentil, heureusement que le quartier l'a »
- « La pauvre marquise son père et ces frères sont morts en deux ans, quel tragédi »

Qui vient voir la marquise ?

Quelques personnages participant aux complots :

- *Scénario 4 : Le Docteur de l'Orme* : pour livrer une de 10 flacons de l'élixir de longue vie , le non magique bien sûr.
- *Scénario 4 : Claude de Bourdeille, comte de Montrésor* : Il est théoriquement en exil jusqu'à la mort de Richelieu. Vous pouvez si vous le désirez faire venir plus tôt pour une séance d'occultisme chez elle un soir. Cela risque de le conduire à la Bastille. Il est l'homme de paille du complot du duc d'Epéron. Si les Lames le reconnaissent et l'arrête cela peut mener le duc d'Epéron à mener des actions pour l'éliminer.

Ainsi qu'une liste de contact déjà présenté dans le premier scénario (1-Les Ransés de Loudun). Vos joueurs ont peut être rencontré ces personnages, il faudra donc adapter suivant leurs actions passées. Mais si ils n'ont pas cherché à suivre les consommateurs de Jusqu'ames ils ne les connaissent donc pas. Vous pouvez en utiliser certains pour alimenter votre surveillance.

- *Anne-Geneviève de Bourbon-Condé, duchesse de Longueville* (23 ans) - Fille d'Henri II de Bourbon, ce qui la fait princesse de sang (pour l'anecdote est née dans la prison du Château de Vincennes). Elle a épousé en 1642 le vieux Henri II d'Orléans. Son frère, Louis II de Bourbon-Condé, duc d'Enghien (il n'est pas encore le grand vainqueur de la Bataille de Rocroi (mai 1643) et n'est pas encore appelé « le Grand Condé ».), a quant à lui épousé une nièce du Cardinal de Richelieu en 1641. Elle est naturellement intouchable. Elle fréquente assidument l'Hôtel de Rambouillet. Elle envoie un valet acheter la jusqu'ame pour son usage personnel. Elle utilise la jusqu'ame comme une huile pour adoucir et préserver sa peau depuis qu'un charlatan l'a convaincu des bienfaits d'une telle utilisation. Elle a participé à quelques actes de sorcellerie, comme cliente uniquement, chez la Brinvilliers.
- *Nicolas Potier de Novion, Seigneur de Novion* (24 ans). Il est magistrat et Conseiller du Roi depuis 1637. Mais il est cartomancien et surtout empoisonneur. Il a tué son père et ses frères avec des « poudres de succession » fournies par la Brinvilliers. Une enquête permettrait de découvrir que tous les mâles de sa famille ont péri de « problèmes digestifs » les uns après les autres. Le docteur qui avait conclu à une épidémie est le *Docteur Charles Bouvard*, l'un des médecins du Roi (*Scénario 4*). Il envoie un valet acheter la jusqu'ame
- *Nicolas du Boulay-Morin, baron du Boulay* (25 ans) – C'est un drogué et un client occasionnel de la Brinvilliers. Il envoie son valet acheter sa jusqu'ame.
- *Louis de La Blachière* (20 ans) – C'est également un drogué. Il a été pris la main dans le sac et collabore depuis avec le Comte de Rochefort. Mais il continue à en acheter, et les Lames peuvent lui retomber dessus. Il va de temps à autre au salon de la marquise de Brinvilliers.
- *Charles Colbert* (18 ans) – Il est fils de Nicolas Colbert, sieur de Vandières, maître d'hôtel ordinaire du roi. Il achète lui-même la jusqu'ame qu'il veut utiliser pour pratiquer la taromancie Il y a été initié par la Brinvilliers.
- *Geoffroy Camus de Pontcarré, baron de Pontcarré* (60 ans) – Il pratique l'Occultisme et s'essaye à la magie Draconique tout en étant humain. Il a aménagé un pentagramme dans les caves de son hôtel particulier. C'est un assidu du salon de la Brinvilliers. Il envoie son valet acheter sa jusqu'ame.
- *Pauline Adhémar de Monteil de Grignan, marquise de Simiane* (20 ans apparent) – C'est une « précieuse », jeune, jolie, mondaine et intrigante... mais c'est avant tout une *Dragonne Dernière-Née*. C'est une assidue du salon de la marquise de Brinvilliers. Elle envoie un valet acheter la jusqu'ame qui lui sert à préserver sa nature draconique.

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 2/4

- **Gilbert de Saint-Pouange** (30 ans apparent)- **Dragon Dernier-Né**. C'est également un assidu du salon de la Brinvilliers. Il y fait généralement des démonstrations de divination.

Enfin si vous avez ajouté des PNJ listé par Richelieu dans la scène 4 vous pouvez les faire venir.

Les sorties de la marquise

Elle entretient des relations à la fois avec la plus haute et la plus basse société de Paris. Ce rôle de pivot lui impose de cloisonner ses visites. Les cours des miracles sont ses fournisseurs et les nobles ses clients. Elle règle les problèmes des uns en donnant du travail aux autres (avortement, vol, enlèvement, chantage, meurtre, rituels, jusqu'ame,...).

Son emploi du temps est bien réglé. En journée elle prend ces rendez-vous pour gérer ces contacts avec les cours des miracles. Elle le fait en général dans une maison voisine accessible par les caves de son hôtel particulier. Elle ne reçoit jamais le moindre contact « trouble » chez elle directement. D'ailleurs les contacts des cours des miracles la connaissent sous son pseudonyme, « La Voisin ». Pour ces clients, les nobles, elle ne reçoit que sur rendez-vous, et que à partir du milieu d'après midi. Si quelqu'un la demande en journée la domesticité ne permettra pas à l'importun d'entrer. De toute façon elle ne sera généralement pas là. En cas de très grande insistance elle fait patienter dans un salon et va la chercher.

Généralement peu de nobles visiteurs viennent directement, quand c'est le cas ils viennent le soir avec des carrosses sans armoiries et ils viennent seul. Elle tient salon de temps en temps, mais jamais de très grandes réceptions, et là encore, même si rien de vraiment répréhensible s'y passe, discrétion et secrets sont le maître mot. Hormis quelques divination avec des « amis » (clients réguliers), toutes ces activités occultes et répréhensibles sont faites à l'extérieur de son hôtel particulier. Elle participe régulièrement aux principaux salons de la capitale dont :

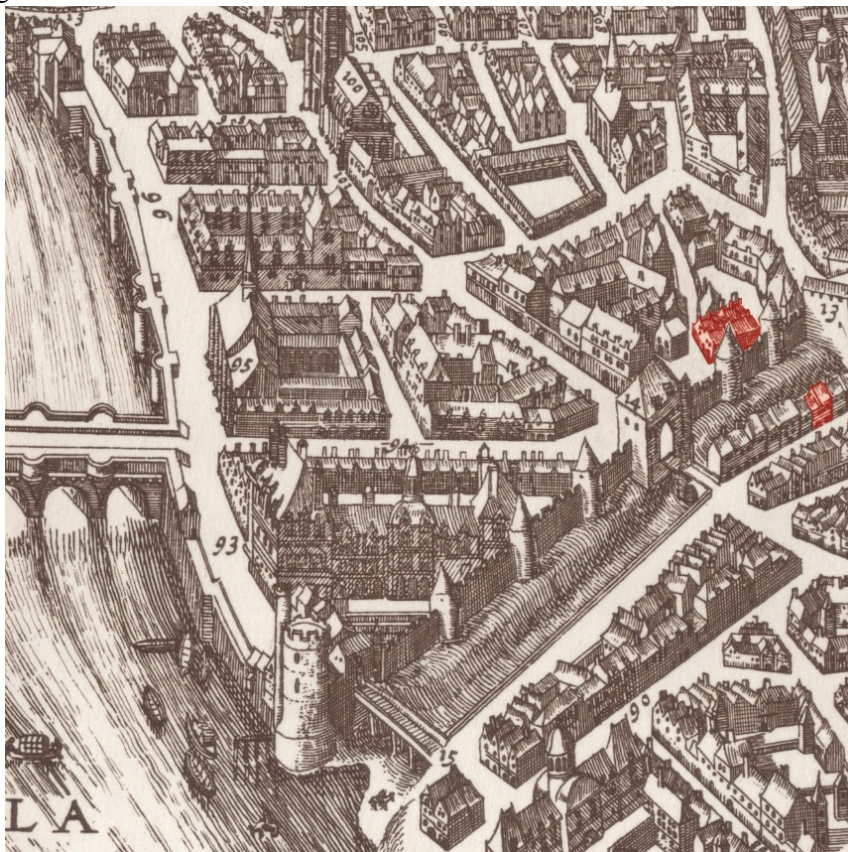
- **Chez "Arthénice"** : Catherine de Vivonne, marquise de Rambouillet (1588 - #54 - +1665), également appelée Arthénice suite à l'anagramme composée par Malherbe. L'Hôtel de Rambouillet accueille un salon littéraire depuis 1608 sous la présidence de son hôtesse. Elle n'a rien à voir dans notre histoire, mais son salon est très important. La marquise de Brinvilliers y va aussi, mais goûte peut-être le côté littéraire des précieuses et elle n'y apparaît pas sous son meilleur jour. Mais elle se doit d'y aller de temps en temps au moins pour les informations qui s'y échangent.
- **Chez la princesse de Joinville** : Henriette Catherine de Joyeuse duchesse et princesse de Joinville (1585 - #57 - +1656), Elle est la Mère d'Henri II de Guise, mais elle est aussi la mère de feu la première femme de « Monsieur » Gaston d'Orléans, le frère du Roi : Marie de Bourbon-Montpensier. Marie de Bourbon-Montpensier est morte en 1627 en donnant naissance à Marie Louise d'Orléans, la duchesse de Montpensier (1627 - #15 - 1693) dite la « Mademoiselle », puis en 1640 à la naissance de Philippe le second enfant de Louis XIII, la « Grande Mademoiselle » car Gaston son père est devenu alors le « Grand Monsieur ». La princesse de Joinville est donc la première belle mère de Gaston. Inutile de dire qu'elle est intouchable directement. Elle tient salon régulièrement. La marquise de Brinvilliers est sa « grande amie », elle la laisse régulièrement faire de la divination dans ces réceptions. La princesse en est très friande. Elle lui permet d'initier à cette magie quelques nobles en mal de sensations. Pour cela elle fait acheter de la Jusqu'ame, même si elle n'en consomme pas directement. La marquise de Brinvilliers utilise principalement ce salon pour prendre ces contacts et ces rendez-vous. C'est certainement là qu'elle est la plus en vue.

Elle sort donc souvent. La surveillance de l'hôtel particulier ne permet de rien découvrir en surface. Ainsi si vos joueurs restent dans la rue à surveiller uniquement le portail, ils ne verront rien d'étrange. Il y aura quelques visiteurs, mais rien ne permettant de l'impliquer.

La fuite de la marquise

La marquise de Brinvilliers est dans la capacité de prévoir certain événements par la divination. Il est donc intéressant de laisser la surveillance quelques temps, puis de lui permettre une tentative de fuite. Elle peut donc voir que sa position à Paris est totalement compromise, et qu'il lui faut fuir au plus vite. Donc quelque soit le plan des Lames elle pourra l'avoir prévu et organiser sa fuite définitive de la capitale. Ainsi entre le Trou Punais, ces locataires, ces fidèles domestiques et ces « fournisseurs » elle peut monter un traquenard aux Lames. Au vu de la configuration elle a facilement trois sorties, L'hôtel d'Aubray, le passage de la Main d'Argent et le passage Saint-Paul débouchant rue Saint-Paul.

Cette femme vous l'avez compris n'a pas froid aux yeux. Si le point d'entrée des Lames est par l'hôtel d'Aubray ou par le Trou Punais elle fuira certainement par le passage secret menant au Cimetière. Quelque soit l'heure elle évitera les portes et utilisera un cabaret bien connus des cours des miracles proche d'un des remparts. Ce cabaret utilise d'anciennes carrières pour passer les remparts. En 1601 l'impôt direct sur l'exploitation des carrières est abrogé pour ne retenir que la location à bail des concessions. Cette suppression d'impôt aura des conséquences immédiates sur l'exploitation de la pierre. En effet, jusqu'à présent, les percepteurs chargés de prendre la taxe vérifiaient également que les ouvriers carriers n'exploitaient pas la roche au-delà des limites de la concession dans laquelle ils travaillaient. Le droit de propriété s'étendant aussi sous le sol, exploiter au-delà des limites de la concession revenait à violer la propriété du voisin, qu'elle fût construite ou non, ou encore à creuser sous la voie publique (ce qui était également interdit). Libérés de la surveillance du percepteur, les carriers étendent leurs exploitations au-delà des limites des concessions, suivant au maximum les filons de roche exploitables en se préoccupant peu des interdictions. Et notre brave



cabaret avant d'être un cabaret était une carrière de pierre. On voit sur le premier plan les maisons en rouge sont reliées entre elles par les anciennes carrières. Le problème, comme on peut le voir sur le second plan, est qu'il se trouve diamétralement opposé dans Paris, il est rive gauche entre les portes de Saint-Germain et de Buci. Si elle n'a pas eu le temps de préparer sa fuite elle pourra partir à pied mais au vu de la distance elle préférera détourner par la force un moyen de transport quelconque pour elle et ses suivants. Une fois arrivé pour utiliser ce service il faut payer une Livre par personne et seulement demander à voir la sainte patronne des mineurs, sainte Barbe, en disant « Je viens voir la patronne, Barbe ». Là une personne conduit les demandeurs dans la cuisine. Elle est équipée d'une trappe cachée sous un coffre qui conduit aux sous-sols. De là on peut rejoindre l'autre maison, qui est aussi un cabaret et qui peut même vendre quelques chevaux.

La destination de la marquise est la Rochelle. Elle y connaît un armateur, **Bonaventure Godet**. Il est trafiquant de Jusqu'ame qui était en contact avec elle et Marie de Saint-Jure. Ceci peut amener une belle poursuite et potentiellement à une enquête pour trouver les dernières ramifications de ce trafic sur La Rochelle et le démanteler. Le but n'est pas qu'elle s'échappe, donc faites en sorte qu'ils arrivent à suivre. Mais si suivant les actions des Lames cela peut vous conduire à poursuivre la marquise jusqu'en Angleterre.

Marie-Madeleine Dreux d'Aubray, la marquise de Brinvilliers

« *La Brinvilliers* »

Historiquement née en 1630 et brûlée en 1676. L'affaire avait éclaté en 1672, donc je dois transposer l'histoire de 30 ans. Elle est née dans notre uchronie en **1600**, et a donc 42 ans aujourd'hui.

(l'histoire suivante est prise et librement modifiée du site france-pittoresque.com)

Les grandes familles parlementaires étant les seules où l'on voit de grandes richesses, Mademoiselle d'Aubray ne pouvait donc s'attendre à faire un très grand mariage ; cependant, comme elle était jolie, elle espérait, et rechercha une belle alliance.

Elle était petite, mais gracieuse dans sa taille et dans ses manières. Sa physionomie était douce, naïve et même innocente. Elle avait surtout un charme particulier dans le sourire et dans le regard, par l'accord qui existait entre eux. Elle joignait à cela un esprit remarquablement aimable, surtout pour la causerie, ce qui est l'esprit de l'époque ; aussi était-elle fort recherchée par la classe de son père, et même par ceux d'une classe plus élevée. L'un de ces derniers fut le marquis Gobelin de Brinvilliers, fils d'un président à la chambre des comptes, et maître de camp du régiment de Normandie. Il rencontra mademoiselle d'Aubray, et en devint éperdument amoureux. Il était fils unique, héritier d'une fortune, en bon ordre, de trente mille livres de rentes ; il était joli garçon, homme du monde, où il était bien vu. Ce mariage était donc au-dessus des espérances que pouvait former mademoiselle d'Aubray.



Un amant diabolique

Le mariage se fit en **1618**; et pendant la première année tout parut faire croire qu'il serait heureux. La marquise aimait le monde. Leur maison était agréable, et beaucoup d'hommes surtout cherchaient à s'y faire présenter. Dans le nombre il se trouva, peu de temps après le mariage de la marquise, un capitaine de cavalerie, se faisant appeler le ***chevalier de Sainte-Croix***. Cet homme racontait avec impudeur, comme une chose dont il n'aurait pas eu honte, qu'il était bâtard d'une noble famille, et s'en allait ainsi par le monde, la tête haute. Une fois présenté chez la marquise de Brinvilliers, il comprit tout ce qu'il pouvait espérer dans cette maison.

Le marquis avait été passionnément amoureux de sa femme, alors il ne l'était plus ; mais il n'était pas jaloux. Il vivait à une époque où le relâchement des mœurs empêchait de s'étonner de quoi que ce fût en ce genre. La marquise, dont les passions étaient des plus violentes, s'indigna d'abord d'être délaissée, après avoir été l'objet d'une passion qu'à dix-huit ans elle avait cru devoir durer toujours. Cette déception devait être la première qui blessât son cœur de femme. Chez une autre cela aurait provoqué des larmes, et peut-être un vrai malheur. La marquise pleura bien... mais ses larmes furent des larmes de sang.... et ce fut par le sang qu'elle jura qu'elle serait vengée.

Ce fut alors que le chevalier de Sainte-Croix joua près d'elle le rôle de consolateur. D'abord vers **1625** ce fut un frère, un ami ; mais il connut bientôt le cœur qu'il voulait guérir, et, laissant toute dissimulation, il se révéla à celle qu'il avait voulu perdre, et dont l'âme lui apparaissait déjà effrayante pour lui-même. Le lieutenant civil fut bientôt informé d'une liaison que la marquise prenait elle-même soin de publier. Un jour il alla chez sa fille et lui parla avec tendresse et confiance. Il se mit presque à ses pieds pour la prier de rompre ses relations avec M. de Sainte-Croix :

– *Vous aimiez votre mari, dit M. d'Aubray, il vous aimait aussi.... Pourquoi votre intérieur est-il changé ?*

– *Pourquoi ! s'écria la marquise, en arrêtant sur son père un regard de mort... Ah ! pourquoi ! Ah ! c'est à moi que vous le demandez, monsieur !... Allez faire cette question à M. de Brinvilliers... Ah ! vous voulez que je vous explique les causes de l'inconduite de votre gendre, monsieur !... Et c'est lui que vous excusez !... Et c'est moi que vous accusez, moi,... votre enfant,... votre fille, que cet homme délaisse !... Et cependant tous les torts sont de moi !... Je suis la criminelle !...*

– *Si votre mari a eu des torts, dit le lieutenant civil, ils sont d'une nature à être pardonnés, tandis que vos fautes sont inexcusables. Ce n'est pas, d'ailleurs, par une conduite semblable que vous le ramèneriez à vous.... Quant à moi, j'agirai comme le doit faire un père de famille, un magistrat ; je le dois à ma dignité. Rappelez-vous notre entretien d'aujourd'hui, Marie-Madeleine... rappelez-vous mes paroles... et tremblez !...*

Mais ce n'était pas une femme comme la marquise qu'on pouvait faire trembler. Ses larmes coulaient autrement que par la douleur.... Aussi rugit-elle comme une jeune lionne, lorsque, quelques jours après, en **1627**, sortant du Cours-la-Reine, vers neuf heures du soir, son carrosse fut entouré par une troupe d'archers, assistés d'un exempt, qui enlevèrent M. de Sainte-Croix et le conduisirent à la Bastille, où il demeura près d'un an. L'emprisonnement de M. de Sainte-Croix avait été fait à l'enquête du lieutenant civil. Si le malheureux Monsieur D'Aubrey avait correctement utilisé la loi pour mettre fin à la liaison criminelle, il aurait évité les malheurs de sa maison. Si le chevalier de Sainte-Croix eût été séparé de la marquise par le moyen fort simple de la réclusion de celle-ci dans un monastère, pour cause d'inconduite, il n'aurait pas été mis à la Bastille, et n'aurait pas connu cet homme exécrable qui l'initia dans tous les secrets de la mort.

Enfermé dans le donjon de la Bastille pour une cause qui n'était pas un crime d'état, le chevalier de Sainte-Croix eut la liberté de fréquenter plusieurs prisonniers. L'un d'eux, nommé ***Exili***, était Italien, et

chimiste fort habile. Le chevalier avait étudié cette science dans le but de s'y perfectionner et de faire des découvertes. Il demanda à Exili de travailler avec lui : l'autre y consentit et lui communiqua tous ses secrets. Ils étaient affreux. Exili excellait surtout dans la composition des poisons les plus subtils... Le monstre semblait être l'héritier de cet autre Florentin, qu'on nommait l'empoisonneur de la reine Catherine de Médicis et qui empoisonnait dans une orange, dans une fleur, dans une lettre. Bientôt Sainte-Croix comprit tous les mystères de l'art, et lorsqu'au bout d'une année il sortit de la Bastille en **1628**, où le lieutenant civil n'eut pas la prudence ou le crédit de le retenir plus longtemps, il était au moins aussi habile que son maître, et pourtant la surveillance active d'une prison, le défaut d'instruments et de matières ne permirent qu'une instruction incomplète. Mais peu de temps après sa sortie, M. de Sainte-Croix obtint celle d'Exili, et le prit dans sa propre maison quelques temps. Exili était en liaison avec la Griffe Noire. Il n'est pas un dragon, mais commerce avec eux et par son entremise a présenté dès **1629** la marquise et Sainte-Croix à cette organisation Dragonique.

Empoisonneurs en série

C'est ici que commence la carrière monstrueuse de la Brinvilliers. Jusque-là, elle n'était souillée que du crime d'adultère. Il lui apprit bientôt tous ses secrets. Élève et complice des deux scélérats, cette femme prélude à sa longue carrière d'empoisonnement par celui de son père : elle devient parricide. Le front calme et haut elle lui voit avaler le poison. Pour faire ces tests elle emprunte le masque religieux et va à l'Hôtel-Dieu. La misérable distribue des biscuits empoisonnés qui doivent donner la mort dans un temps prescrit. Aucun des malades ne survit à la violence du poison. Une jeune fille, **Marthe Descloseaux**, élevée avec la marquise, était devenue sa femme de chambre ; elle était douce et bonne, cette jeune fille, et chacun l'aimait ; madame de Brinvilliers, elle-même, l'aimait comme elle pouvait aimer. Ayant un nouvel essai de poison à faire, elle choisit la pauvre enfant : elle lui donna une tranche de jambon avec ce poison, mais ce n'était qu'un essai, elle en connaissait mal l'effet, et Marthe n'en mourut pas. L'infortunée fut longtemps malade à faire désespérer de sa vie, et ne put jamais recouvrer sa première santé. La marquise reconnut le défaut du venin. Elle en augmenta la force, et ce fut ce même poison qu'elle donna à son père, dans un bouillon. Elle le lui présenta elle-même à Offemont, sa maison de campagne en **1630**.

La mort de M. d'Aubray n'excita aucun soupçon. Son fils, **Antoine d'Aubray**, lui succéda dans sa charge.

Exili était parti ; il avait quitté la France, laissant à ses élèves en crime une ample moisson de morts à distribuer autour d'eux. Il semblait que cet homme était un démon sorti de l'enfer, dont la mission était de tuer et de détruire. Le temps qui suivit son départ est celui où la marquise et Sainte-Croix se livrèrent aux plus grands excès de vengeance. Les deux frères de la marquise avaient été doublement condamnés, ils l'avaient été par le chevalier de Sainte-Croix qui vengeait sur eux, comme il l'avait fait sur le père, son année de captivité, et la marquise était à la fois stimulée par la vengeance, la cupidité et le besoin du crime qui devient une soif de sang une fois que la première barrière a été franchie avec cette violence.

La marquise, pour ne craindre aucune entrave, avait donné à son frère Antoine un valet de chambre qui avait appartenu à Sainte-Croix. Cet homme, nommé **Hamelin-La Chaussée**, connaissait tous les secrets des scélérats associés, et savait même administrer leurs poisons selon les doses prescrites. Celui qu'il fut chargé par la marquise de donner à son frère fut mis par lui dans du vin de Bourgogne que le lieutenant civil buvait de préférence. Mais la combinaison du vin et du poison rendit le breuvage si amer que le lieutenant civil ne put le boire. La Chaussée ne fut même pas ému, il trouva une excuse aussitôt – il prétendit qu'ayant pris médecine il s'était servi de ce verre et qu'il avait été mal nettoyé, demanda pardon à son maître qui le lui accorda –, mais il n'insista pas pour le même jour.

Deux ans après, en **1632**, l'empoisonnement fut renouvelé, et cette fois il réussit. M. d'Aubray, et son frère, conseiller au Parlement, allèrent passer quelques jours dans cette même campagne où leur père avait

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 2/4

été tué par sa fille... on servit à dîner une tourte de pigeonneaux empoisonnés. Il y avait à la même table six amis des deux frères... tous moururent. Le lieutenant civil mourut après avoir languï quelques semaines... L'autopsie de son cadavre révéla la cause de sa mort, mais sa sœur ne fut pas même soupçonnée. Qui pouvait allier le nom de sœur à celui d'assassin ? La Chaussée prit le deuil de son maître, et passa au service du conseiller au parlement, qui, plus robuste que son frère, lui survécut six semaines. Il mourut comme lui, desséché... le poison allait chercher le feu de la vie jusqu'au fond du cœur. Le conseiller au parlement laissa 300 livres de rente à La Chaussée, par son testament.

Enfin dès **1634**, la marquise voulu se libérer totalement en tuant son mari, le marquis de Brinvilliers. C'est alors que Sainte-Croix commença à avoir vraiment peur de la marquise. Il lui sauva la vie grâce à des anti poisons sur sa promesse de gentil-homme de ne pas divulguer l'affaire et de s'éloigner dans ces terres. La marquise en a pris ombrage, mais n'a pas poursuivie son entreprise criminelle contre son mari.

La marquise aujourd'hui

- Elle est aujourd'hui au centre d'un réseau lucratif et criminel
- Elle est encore en relation avec les Dragons par l'intermédiaire principalement de **Marie de Saint-Jure** normalement hors d'état de nuire depuis quelques jours. Elle n'a peut être pas encore l'information suivant la discrétion et la rapidité des joueurs.
- Elle connaît aussi d'autres Dragon sur Paris. La plus part, elle n'est pas prête à les dénoncer par peur. Mais si les joueurs veulent absolument des noms elle pourra lâcher par exemple « **l'abbé Le Sage** », de son vrai nom Adam Dubuisson qu'elle utilise pour de vrais sortilèges, ou la marquise de Simiane et Gilbert de Saint-Pouange qui sont encore jeune seront sacrificable. Attention tous ces dragons ne servent pas directement au scénario, donc à vous de voir comment vous désirez les aborder avec vos joueurs.
- Elle continuait d'utiliser Sainte-Croix pour faire des poisons classique ou pour s'approvisionner en Venin de la griffe noire.
- Elle reçoit la Jusqu'ame et le « venin » par **Marie de Saint-Jure** (Scénario **1-les ransés de Loudun**). Elle peut tout donner sur cet hospice des bures rouge et les trafics de poisons, d'influences et de jusqu'ame qu'il y a derrière. Les joueurs sortent normalement du scénario **1-les Ransés de Loudun**. Ils peuvent ne pas avoir réussi à incriminer Marie. Mais ils devraient avoir au minimum des doutes ou des questions... Même si la marquise a peur d'elle, et que c'est l'une de ces principale et plus ancienne alliés elle n'hésitera pas longtemps contre une protection et une cage dorée. Elle sait même comment elle est passé de **Louise de Vairey** à Marie de Saint-Jure. Elle sait que c'est le **Duc d'Epéron** mais ne le dira jamais aux Lames. Si les Lames commence à l'interroger elle avouera ne rien savoir sur le sujet. Au maximum elle fera des hypothèses sur l'existence d'un sortilège, mais n'ira jamais plus loin.
- Elle est extérieure aux complots contre Richelieu et Louis XIII. Mais peut avoir des informations soit par les divinations soit par toutes les confidences qu'elle reçoit.
- **Scénario 3** : Elle vend du Venin de la Griffe Noire à **Raoul d'Aubrézy**, l'homme de main de **de Thou**. Et peut si vous le désirez savoir pourquoi.
- **Scénario 4** : Suivant les questions des Lames la marquise sais que **Nicolas Potier de Novion** à empoisonner sa famille en juillet 1642 pour hériter de la charge de son Père, conseiller du Roi. Elle sait donc qu'il est empoisonneur mais aussi qu'il est cartomancien. Tous les mâles de la famille Potier de Novion ont péri de « problèmes digestifs » les uns après les autres. Tous sauf

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 2/4

Nicolas. Le docteur mandaté par le Lieutenant Criminel qui avait conclu à une épidémie était le **Docteur Charles Bouvard**, l'un des médecins du Roi. La marquise ne sait pas comment un docteur aussi réputé a pû passer à côté. A l'époque Nicolas était très proche de **de Baradas**, et sachant grâce à la cartomancie que le Docteur Bouvard allait trouver le poison, et sachant aussi par le même moyen l'emprise de de Baradas sur ce même docteur, il lui demanda contre service de l'aider. Un conseiller du Roi est un juristes, appelés légistes. Les légistes aident à préparer et mettre en forme juridique les décisions du Roi. Suivant sa carrière il peut vu son age prétendre à des fonctions de justices encore supérieure. Ainsi de Baradas n'a pas encore utilisé son « service » mais compte bien qu'un jour se personnage corrompus soit utile.

- *Scénario 4* : Elle connaît la réputation du **docteur de l'Orme** et son « élixir », la version avec l'antimoine. Elle écoule d'ailleur un grand nombre de ce produit très en vogue. La jeunesse apparente du docteur est la meilleure des publicités. Cela peut même être un indice permettant de confondre ce docteur fricotant avec les dragons. Elle peut lâcher innocemment un « vous croyez que c'est naturel une telle jeunesse ».
- *Scénario 4* : Elle connaît **le marquis de Montrésor** qui est un habitué de son salon car il est amateur de ces divination. Cela risque de le mettre dans l'embarra quant l'affaire des poisons de la Brinvilliers éclatera. Elle peut parler de sa grande haine contre Richelieu. « le marquis de Montrésor fait certainement partis des plus fervent adversaire de son éminence ».
- *Scénario 4* : Pour faire son « élixir de longue vie » magique le **duc d'Epemon** doit sacrifier des bébé. C'est la marquise de Brinvilliers qui est une de ces source importante. Car le cœur du salon mondain de la marquise est de rendre des services. Donc si l'avortement n'est pas souhaité par la jeune fille de bonne famille, elle peut lui proposer une adoption discrète. C'est un des moyens d'avoir des bébé et donc de les vendre au Duc. Et elle pourrait dire avec un léger sarcasme « Ce **de Baradas** a le coeur sur la main, il doit être aujourd'hui à la tête d'un véritable orphelinat ». Car les Lames ont put le voir sortir du Trou Punais avec un Bébé. Cette phrase ne dois venir que si la marquise sens que les Lames savent déjà que c'est lui, sinon, un simple « Certaine bonnes âmes ont le coeur sur la main... »
- *Scénario 4* : **Elle NE fournit PAS le « venin » au complot du Duc d'Epemon.** Le duc c'est fait un point d'honneur a savoir le faire. Il l'a appris il y a longtemps (juste avant le meurtre d'Henri IV au début de l'année 1610) par Marie de Saint-Juste. Cela bien avant qu'elle monte son trafic d'envergyre. Par contre elle **vend de la Jusqu'ame à de Baradas** pour le duc.

En clair ce personnage n'est que du bonheur, elle peut donner les pistes qu'elle veut car elle peut en fait savoir plus ou moins tout. Elle est dans toutes les couches de la sociétés et fricote sur tous les salles coûts de Paris. J'imagine un personnage très sur d'elle, assez proche de l'Italienne. Elle jouera temps qu'elle peut avec les joueurs pour être la plus énigmatique possible.

Chronologie principale

Le plus dur dans la campagne est que les joueurs n'aillent pas trop vite. Une fois ces pistes lancer il faut que les recherches de certaines informations soit longue. N'hésitez pas à faire des accélération pour faire avancer le temps. Par exemple pour les surveillances faites le faire sur plusieurs jours, et expliquant qu'ils ne peuvent pas tous savoir en 5 minutes. Ainsi petit à petit il faut s'approcher du mois de Mai. Comme la source des informations sera la marquise ne lui faite pas donnez toutes les pistes d'un coup. L'idée est qu'ils partent d'abord sur une information qui leur fait trouver une preuve permettant d'intervenir en stoppant un par un les intervenant. Normalement il faudra commencer par le scénario 3 avec les complots de de Thou, puis planter une graine pour qu'après les joueurs se rendent compte qu'ils manque quelque

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 2/4

chose et creusent pour résoudre le scénario 4. L'idéal est qu'après avoir résolu le scénario 3 la marquise soit toujours vivante, et à leurs retours pour lui demander des compléments d'informations sur l'une ou l'autre de leurs pistes sur le scénario 4 le Duc d'Epéron la fasse éliminer. Ainsi même si il n'y a pas de lien vers lui trouvable, les joueurs ayant éliminé Marie de Saint-Jure et de Thou verront qu'il reste encore plus gros à trouver.

Au fur et à mesure de leurs investigations des têtes vont tomber plus ou moins facilement, mais les commanditaires doivent rester dans l'ombre le plus longtemps possible pour remplacer les « pions » tombés. Un **de Baradas** par exemple risque de servir de fusible mais il compromettra **le marquis de Montrésor** pas le **duc D'Epéron**. Le plus dur sera d'arriver à trouver un événement prouvant que ce n'est pas terminé. Là encore une simple élimination des prisonniers sera peut-être le plus flagrant.

- 1er Août 1589 - *Scénario 4* : Meurtre d'**Henri III**
- 14 Mai 1610 - *Scénario 4* : Meurtre d'**Henri IV**
- 14 Mai 1642 - *Scénario 4* : Rance de la famille **de Bouvard**, et début du chantage
- 3 Juillet 1642 - *Scénario 4* : Empoisonnement de **Marie de Médicis** par le **docteur de l'Orme**
- 9 septembre 1642 - *Scénario 4* : Début de la distribution de l'« élixir de longue vie » à **Louis XIII** par le **docteur de l'Orme**
- 1 novembre 1642 - *Scénario 1* : Début de la campagne pour les Lames
- 12 Novembre 1642 - *Scénario 3* : L'enlèvement d'**Anne de La Vigne** par **Raoul d'Andresy**
- 1 Décembre 1642 - *Scénario 3* : Vente du poison pour Richelieu à **Raoul d'Andresy** (la date est théorique, vous pouvez bien sûr le faire avant ou après suivant la date de surveillance du Trou Punaïs par vos Lames)
- 4 Décembre 1642 - *Scénario 3* : L'empoisonnement de **Richelieu** par le **docteur de La Vigne**
- 10 Janvier 1642 - *Scénario 3* : L'empoisonnement de **Laubardemont** par le **docteur de La Vigne**
- 15 février 1643 - *Scénario 3* : L'empoisonnement de **Louis XIII** par le **docteur de La Vigne**
- 6 mai 1643 - **Louis XIII** consentit à recevoir sa belle-sœur, **Marguerite de Lorraine**, seconde femme de Gaston. Cette information ne sert à rien, mais c'est notable.
- 14 Mai 1643 - *Scénario 4* : L'empoisonnement de **Louis XIII** par le **docteur Bouvard** ou de **L'Orme**
- 15 Mai 1643 (33 heures après) - *Scénario 4* : Rituel de Rance à Paris Rue Tournon à l'ancien Hôtel de Montmorency-Fosseux par le **duc d'Epéron**

Les Lames du Cardinal : Campagne Jusqu'ame, Rance et Régicide Scénario 2/4

